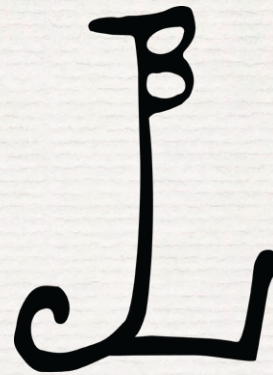


GALERIE LA NOUVELLE ATHÈNES

22, rue Chaptal - 75009 Paris

JEAN-BAPTISTE LAVASTRE

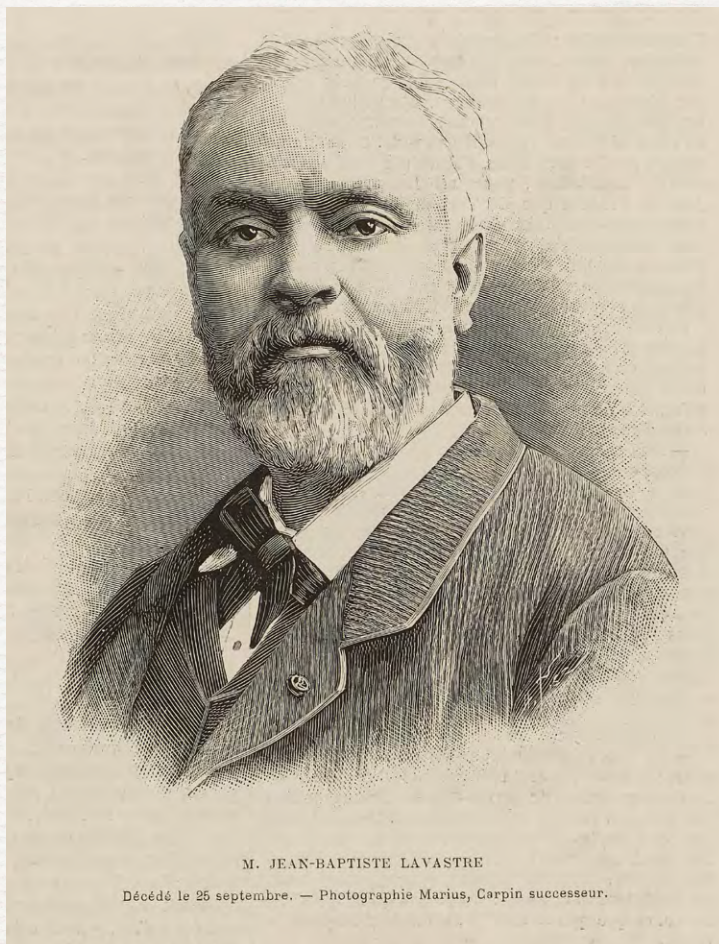
Nîmes, 1834 – Rueil-Malmaison, 1891



À partir du 13 juin 2025

Les œuvres sans mention «encadré» sont vendues sous passe-partout

JEAN-BAPTISTE LAVASTRE



Anonyme, gravure d'après une photographie Marius, Carpin successeur, publiée dans *L'Illustration*, n° 2536, 3 octobre 1891, p. 265

Depuis le XVII^e siècle et la naissance de l'opéra en Italie, les décors de scène, d'abord fixes, étaient le plus souvent confiés aux architectes lors de la création des bâtiments. Au cours du XVIII^e siècle, face à une demande accrue et un répertoire de plus en plus varié nécessitant des décors temporaires et amovibles, certains artistes, peintres ou architectes, se spécialisent dans ce domaine si particulier. En France, à la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles, ce métier, considéré encore par beaucoup comme mineur et artisanal, voit son statut évoluer. Les décors conçus par Pierre-Adrien Pâris (1745-1819) et Ignazio Degotti (1758-1824), originaire de Turin, sont admirés et célébrés par le public parisien. Avec ces artistes, le métier de peintre-décorateur de théâtre et d'opéra se distingue peu à peu de celui d'architecte ou d'artisan-décorateur chargé de réaliser des ornements peints ou sculptés de stuc et de boiseries. Après avoir assisté Jean-Baptiste Isabey (1767-1855), Charles Ciceri (1782-1868) est nommé peintre-décorateur en chef de l'Opéra de Paris en 1818. Il révolutionne le genre en participant pleinement au mouvement romantique et en collaborant étroitement avec certains auteurs et compositeurs comme Alexandre Dumas, Victor Hugo, Hector Berlioz et Giacomo Meyerbeer. Ces décors souvent spectaculaires marquent durablement les esprits à l'image de ceux créés en 1831 pour l'opéra *Robert le diable*. Durant les trente-deux années passées à la tête des ateliers de décors de l'Opéra et de la Comédie-Française, Ciceri forme les nombreux artistes qui prendront sa suite. Nicole Wild recense dans les deux volumes *Décors et costumes du XIX^e siècle*, publiés en 1987 et en 1993¹ les éléments de décors, maquettes et costumes conservés à la bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris. Cet inventaire met en lumière, en plus des noms déjà cités, ceux de Charles Séchan (1803-1874), Charles-Antoine Cambon (1802-1875), Léon Feuchère (1804-1857) ou Édouard Desplechin (1802-1871) qui, après avoir assisté Ciceri, ouvrent leurs ateliers au début des années 1840.

Jean-Baptiste Lavastre fut l'un des grands peintres décorateurs des théâtres et opéras français de la génération suivante et fut actif dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Au-delà des quelques nécrologies et

1. Nicole Wild, *Décors et costumes du XIX^e siècle, tome I : Opéra de Paris*, Paris, Bibliothèque nationale, 1987 et *Décors et costumes du XIX^e siècle, tome II : théâtres et décorateurs, collections de la bibliothèque-musée de l'Opéra*, Paris : Bibliothèque nationale, 1993.

éloges funèbres publiés dans les journaux à l'occasion de son décès, les plus pertinentes informations biographiques le concernant nous sont données par le peintre – Nîmois de cœur – Alexis Marie Lahaye (1850-1914) dans sa « Notice sur la vie et l'œuvre de J.-B. Lavastre » parue dans la *Revue du midi* en 1895². Plus récemment, en 2002, Flora Lassarre a consacré à Jean-Baptiste Lavastre un mémoire de maîtrise à l'université de Lyon dans lequel elle détaille ses nombreuses contributions comme décorateur de théâtre et d'opéra sous le Second Empire et la Troisième République³.

Jeunesse et formation : 1834-1863

Jean-Baptiste Lavastre naît au sein d'une famille d'artisans à Nîmes le 28 août 1834⁴. Son frère jumeau, Antoine Frédéric, ne vivra que quelques mois. L'enfant partage ses jeunes années avec son frère aîné, Joseph Antoine (1828-1883). Leur père, prénommé lui aussi Jean-Baptiste (1801-1870), originaire du village de Rémoulins dans le Gard [cat. 35], est fabricant de chaises. Ses deux oncles paternels, Joseph Frédéric (1804-1889) et Joseph Antoine (1806-1886) sont également artisans, exerçant respectivement les métiers de menuisier et de teinturier. Vers l'âge de treize ans, Jean-Baptiste est placé par sa famille en apprentissage chez un peintre en bâtiment du nom de Rey installé rue de la Maison Carrée dans le vieux Nîmes. Deux années durant, le jeune apprenti peint des portes et des volets avant de s'exercer à des travaux d'ornement. Attiré par une approche moins modeste de la peinture, l'adolescent assiste le soir au cours du peintre Numa Boucoiran (1805-1875), directeur de l'école municipale de dessin. Assuré du talent de son élève, le professeur décide de le présenter à Léon Feuchère. Ancien décorateur parisien devenu architecte du département du Gard et de la ville de Nîmes en 1849, Feuchère fut l'élève de Charles Ciceri à l'Opéra de Paris avant de s'associer avec Édouard Desplechin. Toujours en contact avec ses amis parisiens, il incite le jeune homme à gagner la capitale et le recommande auprès de son ancien collaborateur.

Arrivé à Paris vers 1854, Lavastre rejoint donc l'atelier de Desplechin à l'Opéra, mais doit accepter en parallèle de nombreux petits travaux pour subvenir à ses besoins. Dix années durant, il assiste son nouveau

maître, contribuant à la réalisation de décors prestigieux, pour le *Faust* de Charles Gounod en 1859 au Théâtre-Lyrique ou pour la première du *Tannhäuser* de Richard Wagner à Paris en 1861 sur la scène de l'opéra Le Peletier. À cette époque, il s'installe dans le village de Montmartre en cours de rattachement à la ville de Paris, au numéro 2 de la rue des Trois-Frères. Sur le peu de temps libre qu'il lui reste, le jeune homme parcourt la butte pour dessiner, comme en attestent plusieurs croquis, dont un daté de 1859 [cat. 57].

L'atelier Lavastre et Desplechin : 1863-1871

Vers 1863, Jean-Baptiste s'associe avec son maître et son nom apparaît officiellement à côté du sien le 11 juillet 1864 comme auteur de trois décors pour *Néméa ou l'Amour vengé*, un ballet pantomime joué au théâtre de l'opéra Le Peletier. Quelques années plus tôt, son frère aîné Antoine, devenu lui aussi décorateur, l'avait rejoint à Paris pour travailler auprès d'Eugène Louis Carpezat (1833-1912). Les deux Lavastre, dont le style est souvent proche, collaborent régulièrement ensemble, et les différentes études publiées, de même que les bases de données spécifiques sur les décors, semblent quelquefois confondre leurs contributions. En 1868, Jean-Baptiste Lavastre, bien que non cité au livret, doit collaborer avec Édouard Desplechin sur la création d'*Hamlet*, opéra d'Ambroise Thomas. Inspirés librement par la pièce de William Shakespeare, l'histoire et les décors plongent le spectateur dans le Danemark du XIII^e siècle. En digne fils de menuisier, Lavastre attache un soin très particulier à la conception du mobilier dont il détaille sur une planche les différents angles de vue pour servir de guide aux artisans de l'Opéra [cat. 7-8]. Ses contributions seront probablement réutilisées lors de la reprise de 1875, pour laquelle son nom est clairement indiqué. En 1869, avec Desplechin, Lavastre prépare les décors pour la reprise par l'Opéra du *Faust* de Gounod créé dix ans plus tôt au Théâtre Lyrique. À cette fin, il peint à l'huile sur papier ses intentions générales qui serviront de point de départ à la conception des décors. L'une de ces peintures représente Marguerite enchaînée au sol avec à l'arrière-plan des anges s'échappant des nuées [cat. 2]. L'image mêle en une seule composition les décors du premier et du deuxième tableaux de l'acte V : *La Prison* et *L'Apothéose*.

2. Alexis Marie Lahaye, « Notice sur la vie et les œuvres de Jean-Baptiste Lavastre », *Revue du midi*, janvier 1895, p. 14-26

3. Flora Lassarre, *Jean-Baptiste Lavastre (1834-1891), Décorateur à l'Opéra de Paris*, sous la dir. de François Fossier, mémoire de maîtrise : Hist. art : Lyon II, 2002 [inédit]

4. L'acte de naissance des jumeaux indique la date du 28 août 1834 tandis que l'acte de mariage de Jean-Baptiste et de Geneviève Rivoire donne la date du 27 août 1834.

Durant la guerre de 1870, l'artiste qui semble avoir été mobilisé traverse les combats, carnet et crayon à la main, en profitant des moments d'accalmie pour croquer les maisons en ruine et ses amis en uniforme posant l'arme à la main [cat. 88]. L'armistice signé, Lavastre fuit l'épisode de la Commune et se réfugie à Nîmes, auprès de sa famille pour quelques mois. De retour dans la capitale, l'artiste reprend lentement ses activités. La fin de cette année, marquée par la mort de Desplechin le 10 décembre 1871, le laisse seul à la tête de l'atelier. Quelques jours plus tard, le 28 décembre, a lieu au Caire la première d'*Aïda*, opéra flamboyant de Giuseppe Verdi, pour lequel les équipes de l'Opéra de Paris supervisées par l'archéologue Auguste Mariette (1821-1881) avaient été chargées deux ans plus tôt de concevoir les décors et costumes. Lavastre et Desplechin conçoivent les maquettes pour les décors des actes II et III, alors qu'Auguste Rubé (1817-1899) et Philippe Chaperon (1823-1906) réalisent celles du premier et du quatrième acte. L'œuvre de Verdi est jouée dans toutes les grandes capitales dès l'année suivante – à Milan en 1872, à Buenos Aires et New York en 1873 puis dans toute l'Europe – avant d'être interprétée en italien à Paris sur la scène de la Salle Ventadour le 22 avril 1876, puis à l'Opéra Garnier en 1880 dans sa version française.

Lavastre, peintre décorateur et peintre au Salon

À Paris, Lavastre conserve l'ambition de devenir un peintre de Salon et travaille dans son atelier sur des œuvres de chevalet, principalement des paysages, sans rapport avec l'opéra. Dès 1868, il accepte en collaboration avec Desplechin de réaliser quatre panneaux décoratifs représentant des vues de Paris, Genève, Marseille et Montpellier pour orner la salle du buffet de la gare Perrache à Lyon. L'année suivante, il participe pour la première fois au Salon en exposant un grand paysage panoramique titré *Les Garrigues, environs de Nîmes*. Lavastre exposera deux autres fois au Salon : en 1872 une toile intitulée *Bords de la Méditerranée* et, en 1873, un dernier tableau sous le titre de *Carrière près de Nîmes*. Ces différentes œuvres montrent l'attachement du peintre à sa région d'origine et à sa ville natale où il retourne régulièrement. De nombreux dessins représentant les Jardins de la Fontaine, les carrières et les paysages alentour témoignent de ses fréquents séjours dans le sud de la France jusqu'à la fin de sa vie [cat. 30-56].



Jean-Baptiste Lavastre, *Le Chemin du «Creux de l'Assemblée», environs de Nîmes*, 1869, huile sur toile, Nîmes, musée des beaux-arts

En plus des décors qu'il fournit pour l'Opéra, Lavastre collabore avec d'autres salles parisiennes, dont la Comédie-Française. En 1873, il remet au goût du jour la scénographie initialement conçue en 1831 par Séchan, assisté de Desplechin, pour la reprise de la pièce de Victor Hugo *Marion Delorme* écrite par Victor Hugo. Alors que le chantier du nouvel opéra parisien voulu par Napoléon III se poursuit, la salle Le Peletier qui accueille l'Opéra de la ville de Paris depuis 1821 est détruite par un incendie en 1873. Les deux années suivantes, Jean-Baptiste Lavastre réalise quelques décors pour le théâtre de la Gaîté, notamment ceux pour la reprise d'*Orphée aux enfers* de Jacques Offenbach, en 1874. Félix Duquesnel, directeur du théâtre de l'Odéon, fait appel à lui dans le cadre de la rénovation du bâtiment très endommagé par des incendies durant la Commune. L'architecte Louis Jules Bouchot chargé de la reconstruction demande à l'artiste de concevoir non pas de simples décors de scène temporaires, mais le décor complet de la salle. Lavastre, aidé de son frère, consacre également cette période à faire l'inventaire des maquettes de décors détruites dans l'incendie de la rue Le Peletier, pour les reconstruire.

Le nouvel Opéra et la reconnaissance officielle

L'ouverture du nouvel Opéra le 5 janvier 1875 marque un tournant dans la carrière de Jean-Baptiste Lavastre comme dans celle de tous ses confrères. Sous la direction d'Olivier Halanzier-Dufresnoy (1819-1896),



Jean-Baptiste Lavastre et Édouard Desplechin, *Maquette construite de l'acte V de Faust de Gounod* [tableaux 1 et 2], Paris, BnF, département Bibliothèque-musée de l'Opéra

l'établissement connaît une expansion rapide. La destruction d'un grand nombre d'éléments lors de l'incendie de la Salle Le Peletier ainsi que les nouvelles dimensions de la scène rendent nécessaire la création rapide de nouveaux décors plus grands. Dans ce contexte inaugural, il est demandé à Lavastre de reconstituer le décor du I^{er} acte de *La Juive* de Fromental Halévy (1799-1862) imaginé par Desplechin, pour ouvrir la première représentation sur la scène du nouvel opéra. Peu de temps après, toutes les équipes s'affairent pour créer les différents tableaux de *Jeanne d'Arc*, un opéra d'Auguste Mermet en quatre actes qui nécessite six décors complets. À cette occasion, Jean-Baptiste retrouve son frère Antoine, son associé Eugène Carpezat ainsi que Charles Cambon, Auguste Rubé, Philippe Chaperon et Jean-Louis Chéret. Lavastre se charge du décor de l'acte II représentant le parc du château de Chinon. Suivront des contributions pour *Le Roi de Lahore* de Jules Massenet et *La Reine de Chypre* de Fromental Halévy en 1877 [cat. 10], ou encore un an plus tard pour la création de *Polyeucte* de Gounod.

En 1878, Lavastre participe à l'Exposition universelle où il présente plusieurs maquettes dans la section des Arts du Théâtre. L'année suivante, on lui confie la réalisation du plafond de l'Opéra-Comique reconstruit en 1840 suite à l'incendie de janvier 1838. Son frère et

Carpezat conçoivent les décors de la salle, tandis que Rubé et Chaperon dessinent le nouveau rideau de scène et les décors du foyer. Au faite de sa notoriété, Lavastre est nommé Chevalier de la Légion d'honneur et membre des commissions supérieures des Beaux-Arts. Il participe également aux commissions des travaux d'art de la manufacture de Sèvres et de celles des Gobelins à laquelle il fournit des modèles de tapisseries.

Paris, hiver 1879-1880

Durant l'année 1879, Jean-Baptiste Lavastre multiplie les croquis au crayon et à l'aquarelle en arpentant les rues de la capitale. Il traverse les jardins du Luxembourg et des Tuileries au moment des beaux jours [cat. 60-61] et saisit depuis les quais de la Seine les ponts qui enjambent le fleuve en laissant quelques fois apparaître au loin la silhouette de Notre-Dame [cat. 64-72]. Certaines vues portent le tracé d'une mise au carreau qui suggère un agrandissement postérieur, peut-être pour des décors [cat. 66]. Au fil des feuilles annotées par l'artiste les saisons passent jusqu'à la fin de l'automne. Cette année-là, l'hiver est précoce à Paris et un froid glacial s'installe durablement dès les derniers jours de novembre. Les rues se couvrent de neige et la Seine finit par geler. Un dessin au crayon relevé d'encre, légendé «Nov 79, Neige et glace», témoigne du caractère exceptionnel de la période en montrant la silhouette d'un homme, sous un pont, marchant sur le fleuve glacé [cat. 68]. Aux mêmes dates, Lavastre s'arrête sur une place en tournant le dos à la colonnade du Louvre. Les arbres qui ont déjà totalement perdu leurs feuilles laissent apparaître une colonne et la palissade d'une vespasienne devant la façade de l'église Saint-Germain l'Auxerrois. Sur ce croquis sans couleur, l'artiste ressentant la nécessité d'une précision ajoute à l'encre le mot «Neige» [cat. 69]. Durant le mois de décembre, les températures continuent de chuter et les Parisiens réfugiés chez eux en quête de chaleur délaissent les rues de la capitale déserte. Il faut attendre le début de l'année suivante pour que le dégel commence. Suivent des inondations et des débordements de boue qui gêneront les déplacements de la population jusqu'au mois de février. Au printemps 1880, avec le redoux, Lavastre reprend ses activités à l'Opéra.

Les dernières années

À la fin de l'année 1880, Jean-Baptiste Lavastre crée le décor du premier acte de *La Korrigane*, un opéra de Charles Marie Widor qui va être joué sur la scène du Palais Garnier. Les acteurs doivent débiter leur représentation sur la place d'un village en Bretagne et l'artiste étudie son sujet en détail comme en témoigne une petite étude annotée « Dolmen de Trégunc/La Korrigane » [cat. 9] dont l'agencement de pierres se retrouvera sur la gauche du premier décor. Deux ans plus tard, en 1882, Ambroise Thomas fait jouer ce qui sera son ultime opéra : *Françoise de Rimini*. Le sujet et la mise en scène appellent des décors grandioses. Lavastre se voit chargé de créer ceux du prologue représentant, en deux tableaux, *La Porte des enfers* et *Le Premier cercle des enfers*. Une esquisse à l'huile de petit format [cat. 1], probable première pensée, montre ces mondes souterrains envahis de bêtes monstrueuses dans une lumière rougeoyante. Au centre, une figure vêtue de blanc se présente face à un ange aux ailes déployées. Si le livret et la partition reçoivent un accueil mitigé, les décors suscitent l'enthousiasme du public et de la presse :

« M. Lavastre jeune, à lui tout seul, a exécuté des travaux qui représentent une superficie de cinq mille quatre cents mètres carrés de toile peinte. Le dernier rideau de fond mesure trente mètres sur vingt-sept⁵. »

« Les deux décors de M. Lavastre sont suffisamment terrifiants pour inspirer dorénavant à tous l'horreur de ce lieu maudit⁶. »

« Françoise de Rimini est encadrée dans une splendide mise en scène. M. Lavastre jeune a notamment réalisé des merveilles décoratives. C'est à lui que l'Opéra est redevable de l'Enfer et du Paradis dont les magiques verdure et les perspectives vaporeuses semblent appartenir à l'œuvre de Gustave Doré. / Qu'ils ont du talent, ces peintres décorateurs et qu'ils sont modestes⁷ ! »

À la mort de son frère Antoine le 26 juillet 1883, Jean-Baptiste Lavastre, qui depuis plus de dix ans travaillait seul, s'associe avec Eugène Carpezat. Le 12 septembre 1884, Jean-Baptiste, âgé de cinquante ans, se marie avec Geneviève Rivoire (1826-1889). En 1885, il travaille avec Carpezat sur les décors du *Cid* de Massenet puis sur ceux du *Roméo et*

Juliette de Gounod en 1888. À la même époque, Lavastre commence la réalisation d'un décor pour le plafond de la salle des fêtes du nouvel Hôtel de Ville de Paris, œuvre qui sera terminée après sa mort par Carpezat. Pour l'Exposition universelle de 1889, Lavastre et son associé peignent sur le tambour du dôme central une immense frise représentant le défilé des nations accueillies par la France, conseillées par les allégories de la Paix, du Progrès, du Travail et de la Science. Cette œuvre monumentale est saluée par l'architecte et critique d'art, Maurice du Seigneur :



Louis Bérout, *Le dôme central de la galerie des machines à l'Exposition universelle de 1889, 1890*, huile sur toile, Paris, musée Carnavalet

« Ce que je ne saurais assez louer, c'est la grande frise peinte exécutée à l'intérieur du dôme central par les maîtres décorateurs Lavastre et Carpezat. Les représentants des peuples du monde entier défilent dans cette immense procession ethnographique mêlant la diversité de leurs types et de leurs costumes, sans qu'une note discordante vienne troubler l'homogénéité de la composition. Les peintres de chevalet jaloux de voir qu'on marche dans leurs plates-bandes allégueront peut-être que les deux décorateurs se sont faits simplement les ordonnateurs d'une mise en scène sagement réglée ; cela est affaire de confrérie et ne nous regarde pas. Pour moi [...] c'est l'avènement des magiciens de nos soirées théâtrales à la décoration de nos grands édifices publics⁸. »

À cette même occasion, Lavastre conçoit seul la peinture panoramique décorant la scène du Palais de l'Industrie qui reçoit un immense succès public. L'œuvre de plus de soixante-cinq mètres de largeur sert d'écrin pour la représentation de l'*Ode triomphale* de la compositrice Augusta Holmès (1847-1903), un poème mis en musique célébrant le centenaire de la Révolution française. La même année, la mort de son épouse le plonge à nouveau dans le deuil.

5. Un Monsieur de l'Orchestre, « La Soirée théâtrale. Françoise de Rimini », *Le Figaro*, 15 avril 1882, p. 3

6. Philibert Bréban, « Les soirées théâtrales. Françoise de Rimini », *Le XIX^e siècle*, 16 avril 1882, p. 3

7. Saint-Juirs, « Opéra. Françoise de Rimini », *La France*, 17 avril 1882, p. 3

8. Maurice du Seigneur, « L'art décoratif et monumental à l'Exposition universelle de 1889 », *La Construction moderne*, 16 novembre 1889, p. 62

En 1890, Jean-Baptiste Lavastre collabore avec Carpezat, mais également Rubé, Chaperon et Marcel Jambon (1848-1908) à la réalisation des décors d'*Ascanio*, l'opéra de Camille Saint-Saëns sur la vie de Benvenuto Cellini, d'après la pièce de Paul Meurice écrite en 1852. L'œuvre, en cinq actes et six tableaux, s'ouvre dans l'atelier du sculpteur dont le décor est créé par Lavastre. Sur un grand dessin au lavis de gris, l'artiste présente sur la droite le célèbre *Persée* de bronze tenant la tête de Méduse et au centre son auteur en costume de la Renaissance regardant par la baie d'une haute fenêtre cintrée [cat. 23].

Le 16 septembre 1891, Lavastre assiste à la première de la reprise du *Lohengrin* de Wagner dont il a dessiné plusieurs décors avec Carpezat pour la scène de l'Opéra de Paris [cat. 16]. Huit jours plus tard, l'artiste décède à l'âge de 57 ans, le 24 septembre 1891, dans sa maison de campagne à la Jonchère près de Rueil-Malmaison [cat. 36 ; 77]. Ses obsèques ont lieu en l'église Saint-Pierre de Montmartre, dans le quartier où il a toujours vécu depuis son arrivée à Paris en 1854.

Grâce au dépôt systématique des maquettes des décors destinées à l'Opéra et à la Comédie-Française institué à partir de 1875, un grand nombre des créations de Lavastre a pu être préservé. Cet ensemble est depuis régulièrement enrichi par une politique dynamique d'acquisitions et d'appels aux dons. Outre un petit nombre d'œuvres passées sous le feu des enchères ces dernières années, la redécouverte d'une partie du fonds d'atelier de Jean-Baptiste Lavastre – comprenant plus d'une centaine de dessins, d'aquarelles et de quelques huiles sur papier – permet de compléter le corpus de l'artiste. À quelques projets de décors inédits s'ajoutent de nombreux croquis et dessins de paysages, inspirés par son pays natal, la région nîmoise, le sud de la France, mais également par Paris et ses environs. Plusieurs panoramas ou détails de la butte Montmartre témoignent de l'attachement de Jean-Baptiste Lavastre à ce village devenu quartier de Paris sous ses yeux et dans lequel, arrivé jeune homme, il repose encore aujourd'hui [cat. 57-59].

Sources

[Anonyme], «Death of a Decorative Artist», *The New York Herald*, 26 septembre 1891, p. 1

[Anonyme], «J.-B. Lavastre», *L'Illustration*, 3 octobre 1891, p. 265 et nécrologie p. 276

[Anonyme], «La vie à Paris», *La Patrie*, 27 septembre 1891, p. 1

[Anonyme], «Mort de J.-B. Lavastre. Les œuvres de l'éminent artiste. Les travaux de décoration», *La Presse*, 27 septembre 1891, p. 3

[Anonyme], «Nécrologie», *Journal des débats politiques et littéraires*, 25 septembre 1891, p. 3

[Anonyme], «Nécrologie. Jean-Baptiste Lavastre», *La Petite République*, 27 septembre 1891, [n. p]

[Anonyme], «Nos gravures. J.-B. Lavastre», *L'Univers illustré*, 3 octobre 1891, p. 5

A. P., «Nécrologie», *Le Ménestrel*, 27 septembre 1891, p. 8

Philibert Bréban, «Les soirées théâtrales. Françoise de Rimini», *Le XIX^e siècle*, 16 avril 1882, p. 3

Jennius, «Théâtre. [Nécrologie Antoine Lavastre]», *La Lanterne*, 29 juillet 1883, p. 3

Alexis Marie Lahaye, «Notice sur la vie et les œuvres de Jean-Baptiste Lavastre», *Revue du midi*, janvier 1895, p. 14-26

Albert de Lasalle, *Mémorial du Théâtre-Lyrique. Catalogue raisonné des cent quatre-vingt-deux opéras qui y ont été représentés depuis sa fondation jusqu'à l'incendie de sa salle de la place du Châtelet*, Paris, Librairie moderne, 1877

Flora Lassare, *Jean-Baptiste Lavastre (1834-1891), Décorateur à l'Opéra de Paris*, sous la dir. de François Fossier, Mémoire de maîtrise : Hist. art : Lyon II, 2002 [inédit]

Léon Nunès, «[Nécrologie Antoine Lavastre]», *Le Petit Caporal*, 30 juillet 1883, p. 4

Paul Roche, «Les Peintres décorateurs dans leurs ateliers», *Le Gaulois*, 27 septembre 1891, p. 3

Saint-Juirs, «Opéra. Françoise de Rimini», *La France*, 17 avril 1882, p. 3

Maurice du Seigneur, «L'art décoratif et monumental à l'Exposition universelle de 1889», *La Construction moderne*, 16 novembre 1889, p. 62

Un Monsieur de l'Orchestre, «La Soirée théâtrale. Françoise de Rimini», *Le Figaro*, 15 avril 1882, p. 3

V., «Mort du peintre Lavastre», *Journal du Midi*, 26 septembre 1891, [n. p]

Nicole Wild, *Décors et costumes du XIX^e siècle, tome I : Opéra de Paris*, Paris, Bibliothèque nationale, 1987

Nicole Wild, *Décors et costumes du XIX^e siècle, tome II : théâtres et décorateurs, collections de la bibliothèque-musée de l'Opéra*, Paris : Bibliothèque nationale, 1993

Catalogue réalisé en collaboration avec Carole Rabiller

Nous tenons à remercier chaleureusement Elsa Manant pour sa relecture ainsi que Mathias Auclair, Gérard Audinet, Chantal Bourgeot, Jean Castela, Julien Chaudet, Karine Demay, Alexandre Gady, Adrien Goetz, Jean-Louis Litron, Adrien Rabiller et Loualid Saïdi.

I.

L'OPÉRA ET LE THÉÂTRE

L



1. Les Enfers

Projet présumé pour *Françoise de Rimini* : opéra d'Ambroise Thomas, Opéra Garnier, 1882

[Prologue I : La porte de l'Enfer ou Prologue II : Premier cercle de l'Enfer]

Huile sur papier

15 × 22 cm

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL*

Encadré 3 800 €



2. Marguerite enchaînée

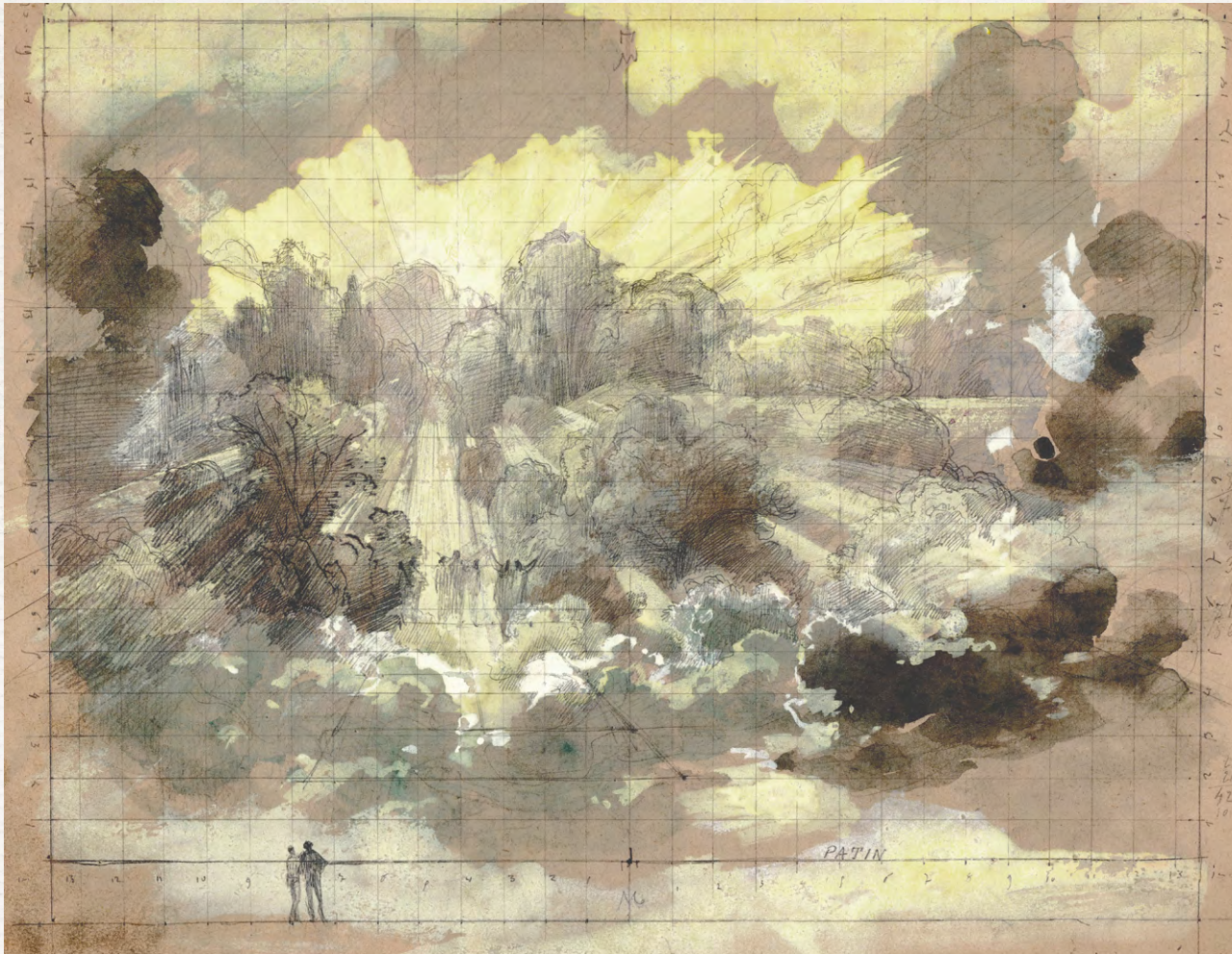
Faust : opéra de Charles Gounod, Opéra Garnier, 1875 [Gaîté-Lyrique, 1859 et Opéra Le Peletier, 1869]

[Acte V, tableau 1 : La Prison ou tableau 2 : Apothéose]

Huile sur papier consolidé

36 × 51,5 cm

Encadré 3 500 €



3. L'Apothéose

***Faust* : opéra de Charles Gounod, Opéra Garnier, 1875**

[Acte V, tableau 2 : Apothéose]

Encre, gouache et crayon sur papier

24,5 × 31 cm

Mise au carreau annotée

Encadré 2 200 €



4. Le Pré aux clercs au bord de la Seine

Les Huguenots : opéra de Giacomo Meyerbeer, Opéra Garnier, 1875

[Acte III : Le Pré aux clercs au bord de la Seine]

Encre et crayon sur papier

45,3 × 60,2 cm

37,2 × 52 cm à vue

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL*

Encadré 1 600 €



5. Latéral gauche pour Le Pré aux clercs au bord de la Seine

***Les Huguenots* : opéra de Giacomo Meyerbeer, Opéra Garnier, 1875**

[Acte III : Le Pré aux clercs au bord de la Seine ; reprise du décors inventé par Édouard Desplechin en 1836]

Aquarelle et lavis d'encre sur papier marouflé sur carton fin à la forme

36 × 29,3 cm

Signé du monogramme et légendé en bas à gauche *JBL d'après Desplechin*

Encadré 1 100 €



6. Château au bord d'un lac

***Hamlet* : opéra d'Ambroise Thomas, Opéra Garnier, 1875 [1868]**

[Acte IV : site champêtre et lac]

Encre et crayon sur papier

38,1 × 47,6 cm

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL*

Encadré 1 800 €



7. Les Meubles pour Hamlet

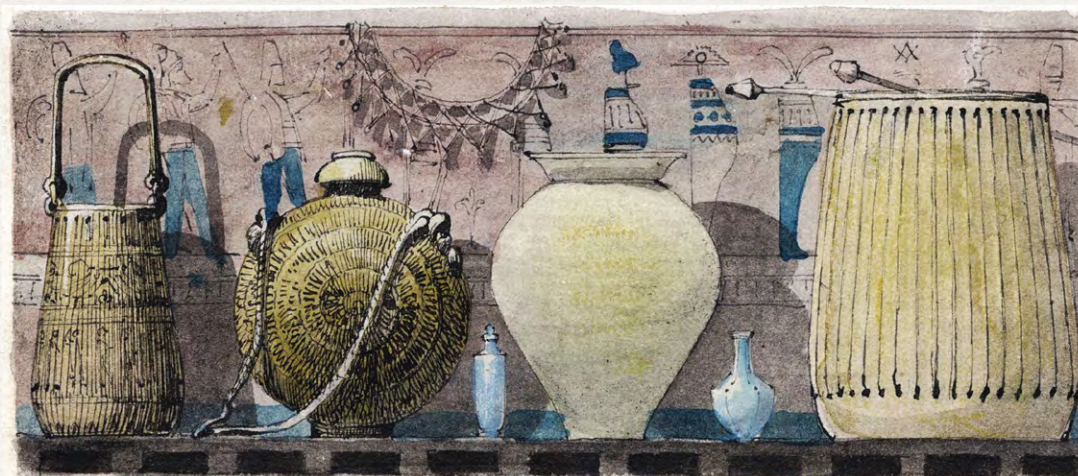
Hamlet : opéra d'Ambroise Thomas, Opéra Garnier, 1875 [1868]

Aquarelle et rehauts de gouache blanche sur traits d'encre et crayon sur papier

38,8 × 50,4 cm

Signé du monogramme sur le motif au centre gauche *JBL* ; légendé dans la marge haute *Les Meubles pour Hamlet* ; mention reprise sous la signature *MEUBLES POUR/HAMLET/échelle de 0.10'*

Encadré 3 200 €



8. Études d'éléments de décors égyptiens

Possiblement pour *Aïda* : opéra de Giuseppe Verdi, Théâtre de l'Opéra du Caire, 1871 puis Opéra Garnier, 1880
ou pour *Cléopâtre* : drame de Victorien Sardou, Théâtre de la Porte Saint-Martin, 1890

Encre et aquarelle sur papier

Dans le même montage 7,5 × 14,5 cm et 7,6 × 15 cm

Encadré 1 200 €



9. Le Dolmen de Tregunc

***La Korrigane* : ballet-fantastique de Charles-Marie Widor, Opéra Garnier, 1880**

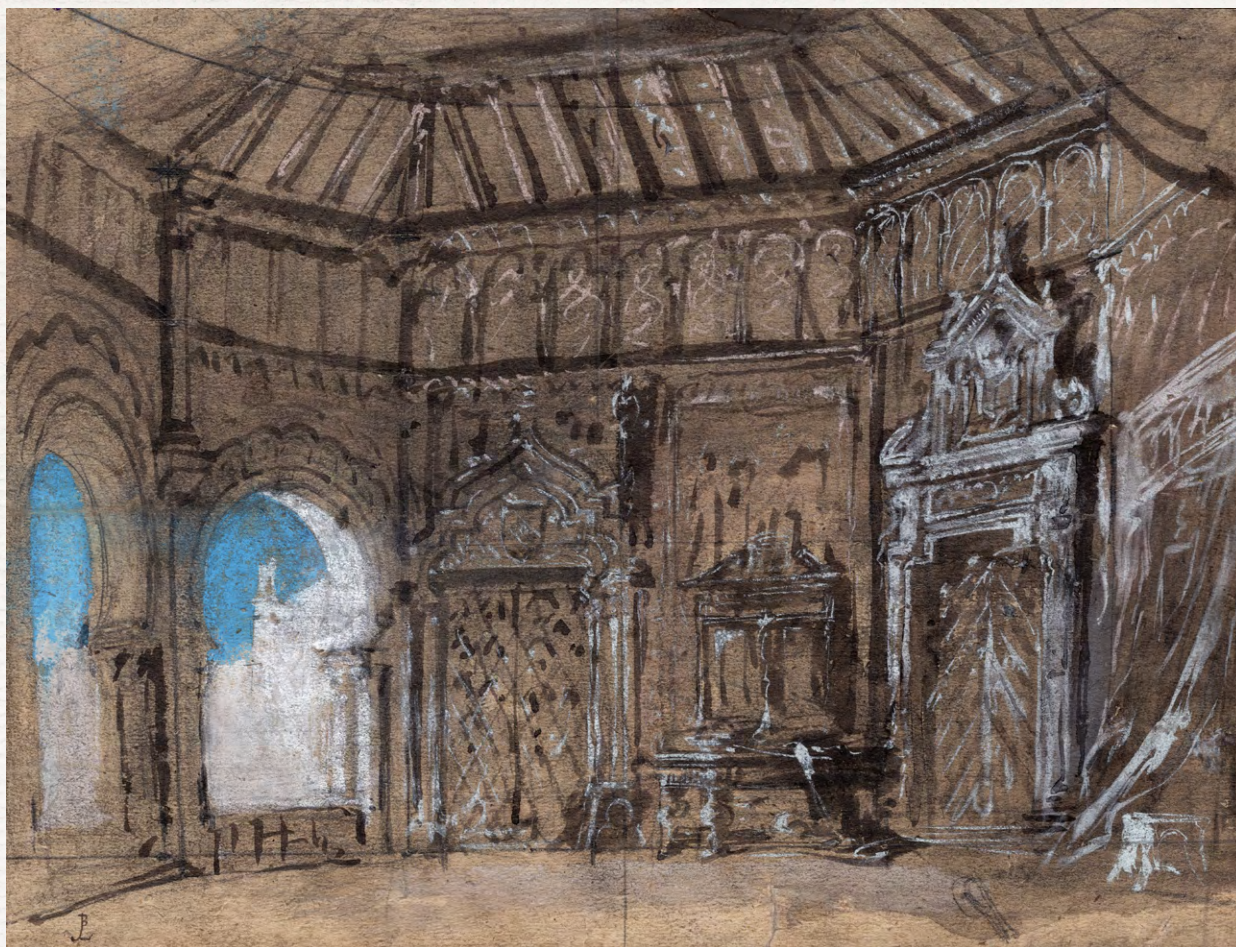
[Acte I : Place de village en Bretagne]

Encre et crayon sur papier

10,7 × 16,2 cm

Légué dans la marge haute *Dolmen de Tregunc* ; annoté en bas au centre *croquis pour La Korrigane*

Encadré 550 €



10. Décor mauresque

Probablement pour *La Reine de Chypre* : opéra de Fromental Halévy, Opéra Garnier, 1877

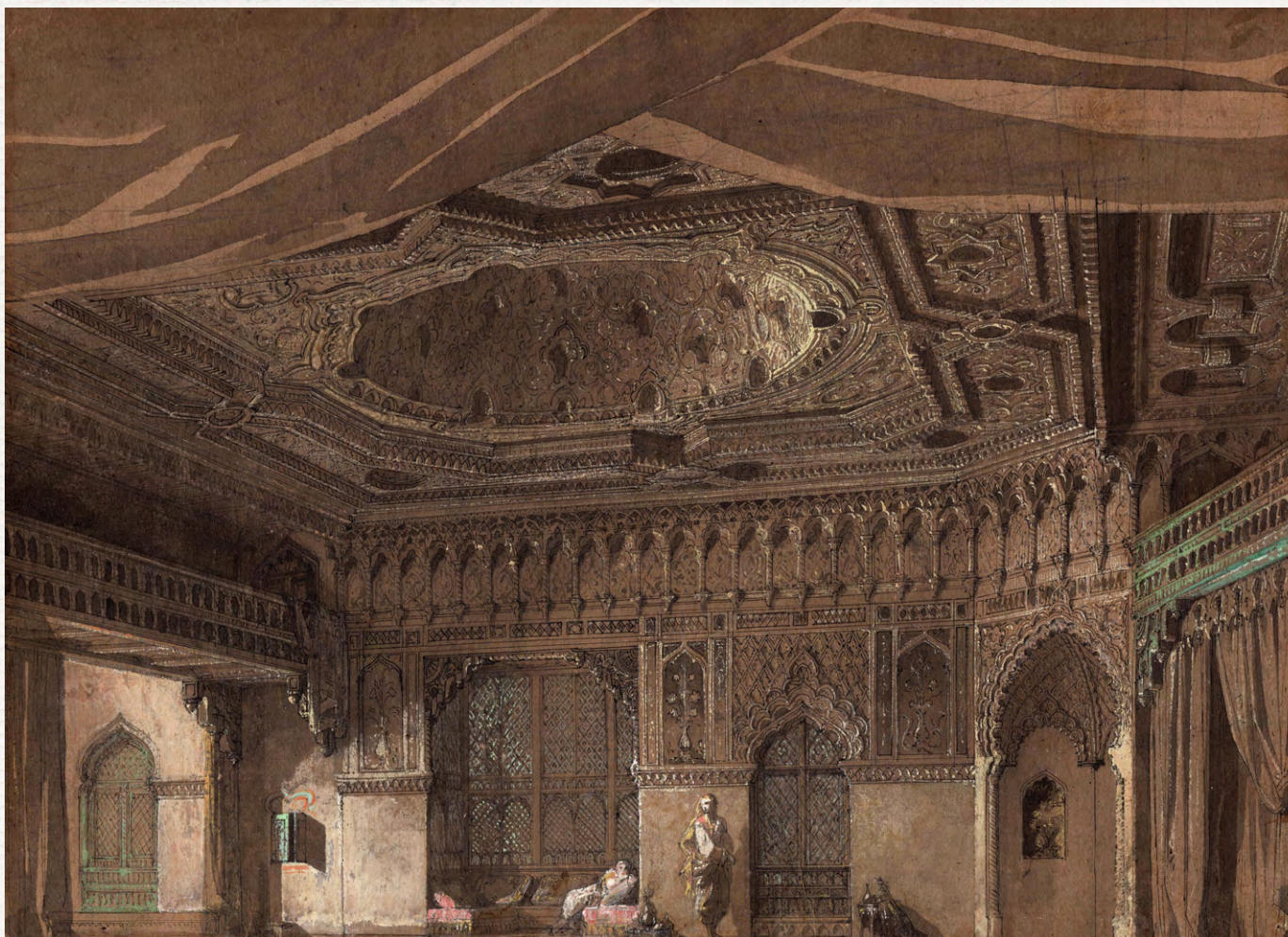
[Acte V, tableau 1 : Le cabinet du roi, à Chypre]

Encre et gouache sur papier brun

17,2 × 23 cm à vue

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL*

Encadré 900 €



11. Attribué à Édouard DESPLECHIN

Étude pour un décor de palais oriental

Encre et gouache sur papier contrecollé sur carton fin

27,7 × 38,4 cm

Encadré 1 800 €



12. Édouard DESPLECHIN ou Jean-Baptiste LAVASTRE, *La crypte du temple*

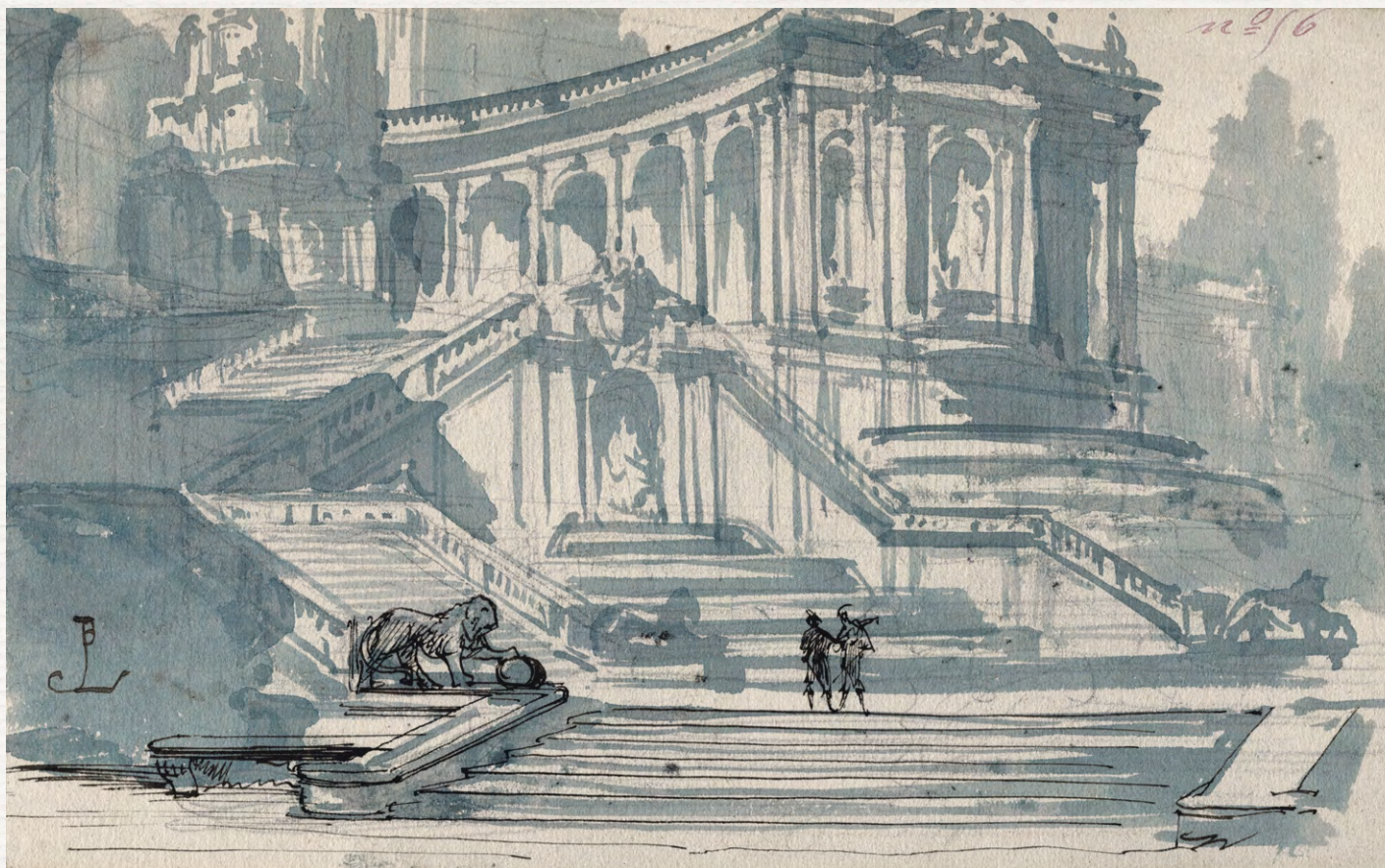
Possiblement pour *La Flûte enchantée* : opéra de Mozart, Théâtre-Lyrique, 1865

[Acte IV, tableau 7 : La crypte du temple. Souterrain égyptien]

Lavis d'encre et crayon sur papier

9,9 × 15,8 cm

Encadré 1 200 €



13. Décor de palais avec double escalier monumental

Lavis d'encre et crayon sur papier

11,6 × 18,8 cm

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL*

Annoté en haut à droite *n°56*

Encadré 900 €



14. *Le Donjon de Beaugency*

Marion de Lorme : drame de Victor Hugo [1831], Comédie-Française, 1873

[Acte V : Le donjon de Beaugency]

« Un préau. Au fond, le donjon; tout à l'entour, un grand mur. — À gauche, une haute porte en ogive. À droite, une petite porte surbaissée dans le mur. Près de la porte, une table de pierre devant un banc de pierre »

Encre, gouache et crayon sur papier

29,8 × 38,7 cm

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL*

Encadré 2 800 €



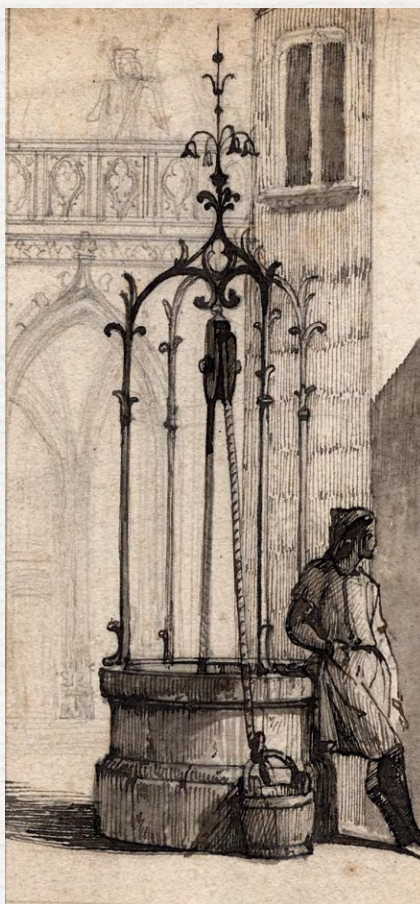
15. *Projet pour un décor médiéval*

Possiblement pour *Lohengrin* : opéra de Richard Wagner, Opéra Garnier, 1891

Huile sur papier

27,7 × 37,7 cm

Encadré 2 600 €



16. *Personnage Renaissance assis sur un puits*

***Lohengrin* : opéra de Richard Wagner, Opéra Garnier, 1891**

[Acte II : intérieur du château d'Anvers]

Encre et crayon sur papier

15 × 7,8 cm

180 €



17. Étude pour un décor intérieur du Palais Royal, 1880

Encre et crayon sur papier

16,2 × 10,7 cm

Signé du monogramme et daté en haut à gauche JBL/ Aout 1880

Titre et annoté dans la marge supérieure *Etudes pour le Palais Royal/ Fond Jaune roux/ detail jaune clair/ guirlandes. fleurs/ roses – vert tendres/ fleurs bleues*

180 €



18. Scène de banquet

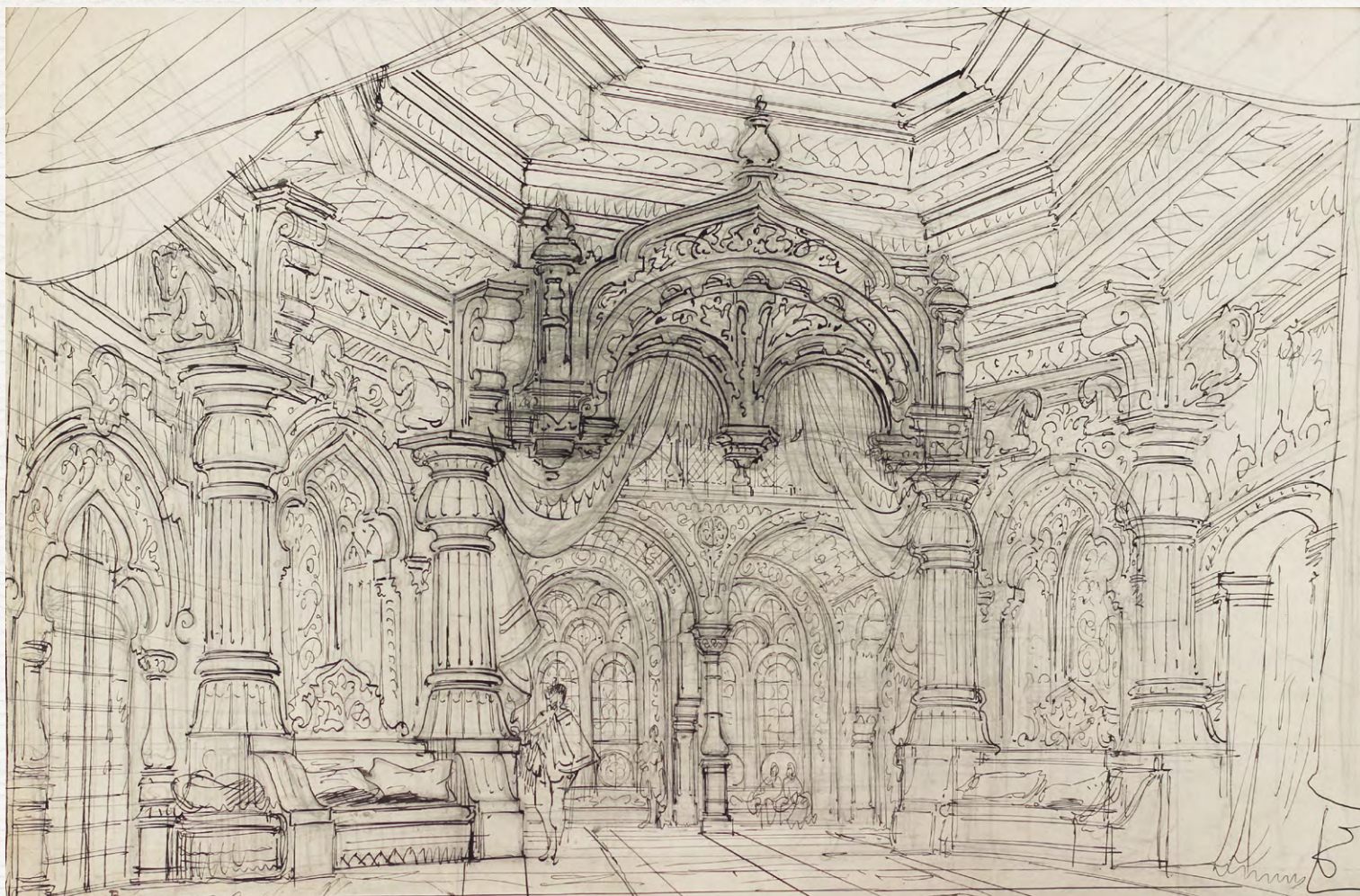
Projet de décor pour une pièce de théâtre non identifiée

Encre et crayon sur papier

13,2 × 20,7 cm

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL*

Encadré 900 €



19. Décor de palais exotique

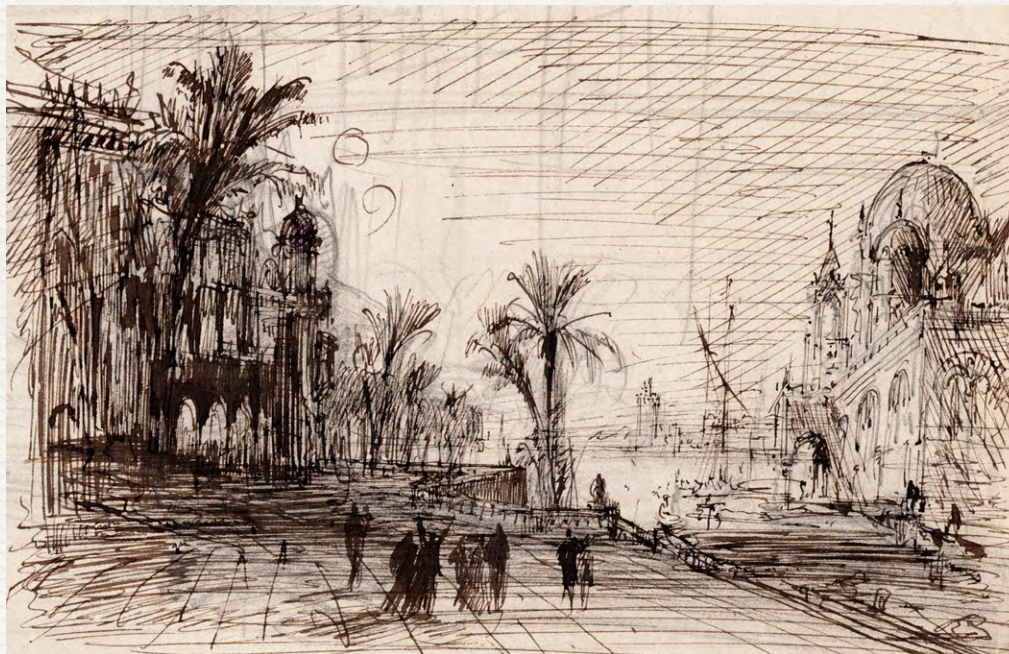
Projet pour un décor non identifié

Encre et crayon sur papier

28 × 45,3 cm

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL*

Encadré 1 400 €



20. Étude de décor, ville orientale

Encre et crayon sur papier

8,6 × 13,5 cm à vue

Encadré 380 €



21. Étude de décor, cavaliers entrant dans une ville fortifiée

Encre et rehauts de gouache blanche sur papier végétal

11,1 × 15,5 cm

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL*

Encadré 350 €



22. Acteur dans une ville italienne

***Les Pantins* : opéra comique de Georges Hùe, Opéra-Comique, 1881**

[Acte II : La scène est en Italie]

Aquarelle, gouache, encre et crayon sur papier

20,5 × 26,5 cm

Signé du monogramme et légendé en bas à gauche *JBL opéra comique/ Les pantins*

Encadré 1 500 €



23. L'Atelier de Benvenuto Cellini

Ascanio : opéra de Camille Saint-Saëns, Opéra Garnier, 1890

[Acte I, tableau 1 : Atelier de Benvenuto]

Lavis d'encre et gouache sur papier contrecollé sur carton fin

34 × 49 cm

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL*

Encadré 2 500 €



24. Deux figures dans une architecture monumentale

Possiblement pour *Don Carlos* : opéra de Giuseppe Verdi, Opéra Le Peletier, 1867

[Acte II : Le cloître du couvent de Saint-Just et Acte V : Le cloître de Saint-Just, la nuit]

Encre sur papier

12,2 × 19,1 cm

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL*

250 €



LE MOLIERE echelle de 0,015^m au fond

25. *Projet de décor pour Le Molière, 1880*

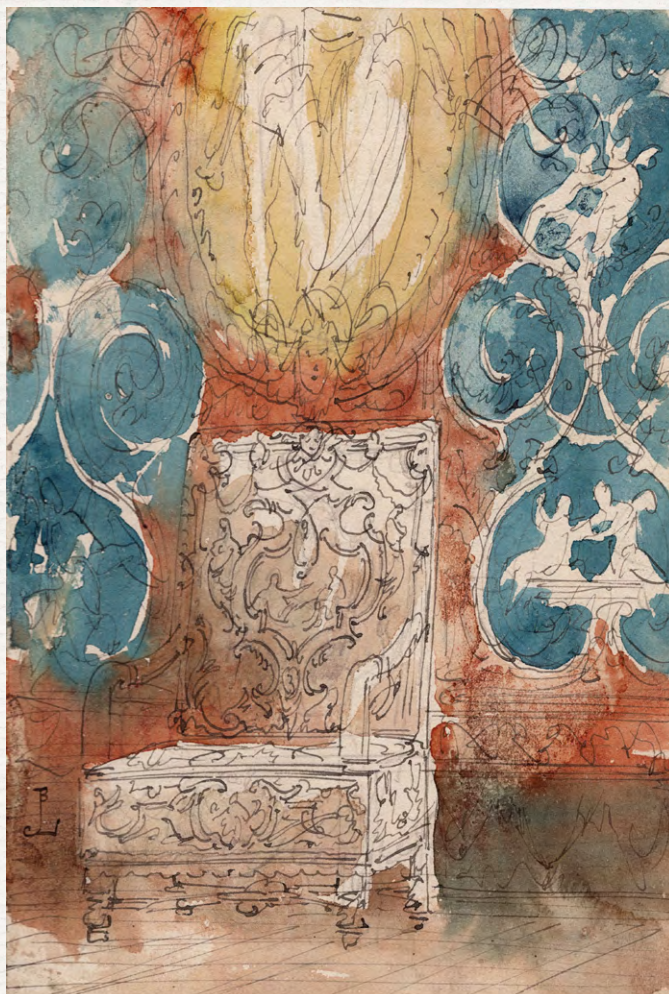
Encre sur papier

14,3 × 19,7 cm à vue

Signé et daté en bas à droite J"B" LAVASTRE 1880

Légué dans la marge inférieure LE MOLIERE echelle de 0,015^[2] au fond

Encadré 650 €



26. Étude pour un fauteuil

Aquarelle et encre sur papier

16,2 × 10,7 cm

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL*

180 €



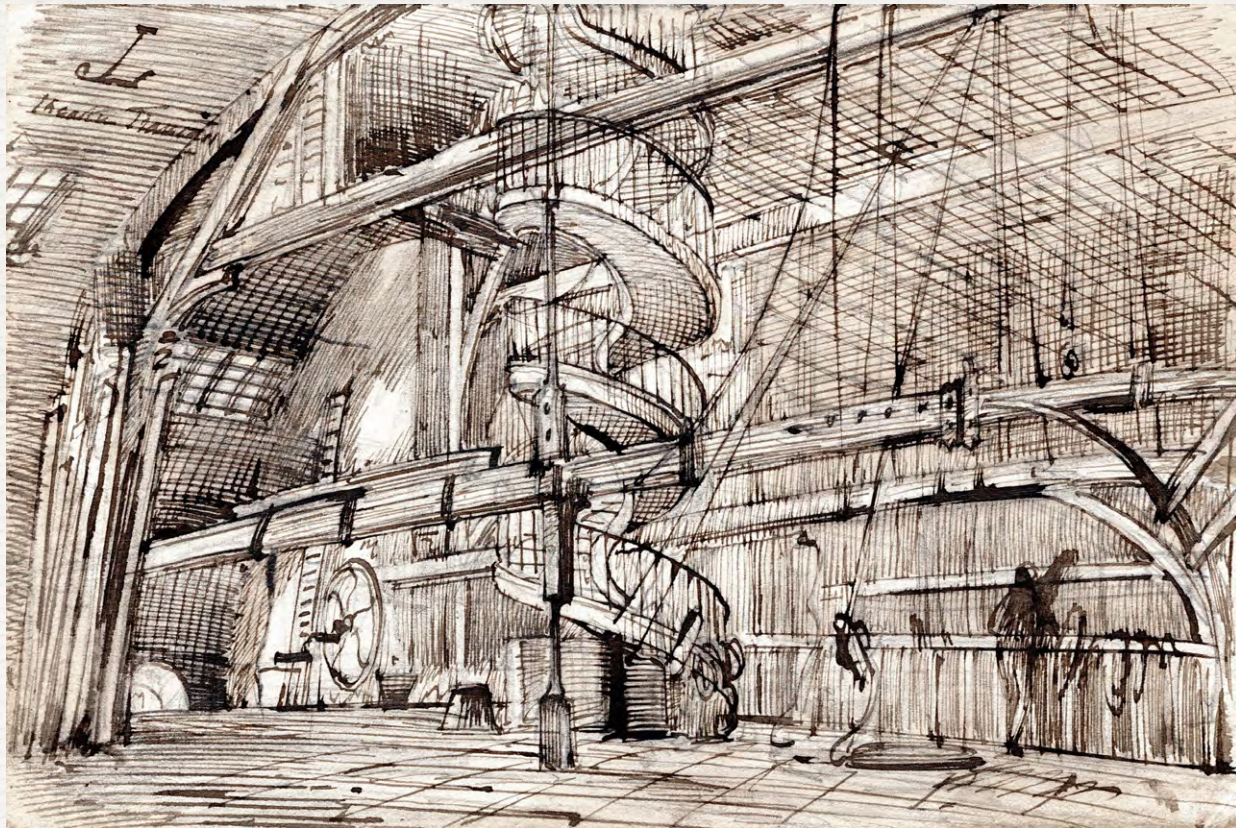
27. Étude pour un lit d'apparat

Aquarelle et encre sur papier

16,2 × 10,9 cm

Signé du monogramme en haut à droite *JBL*

180 €



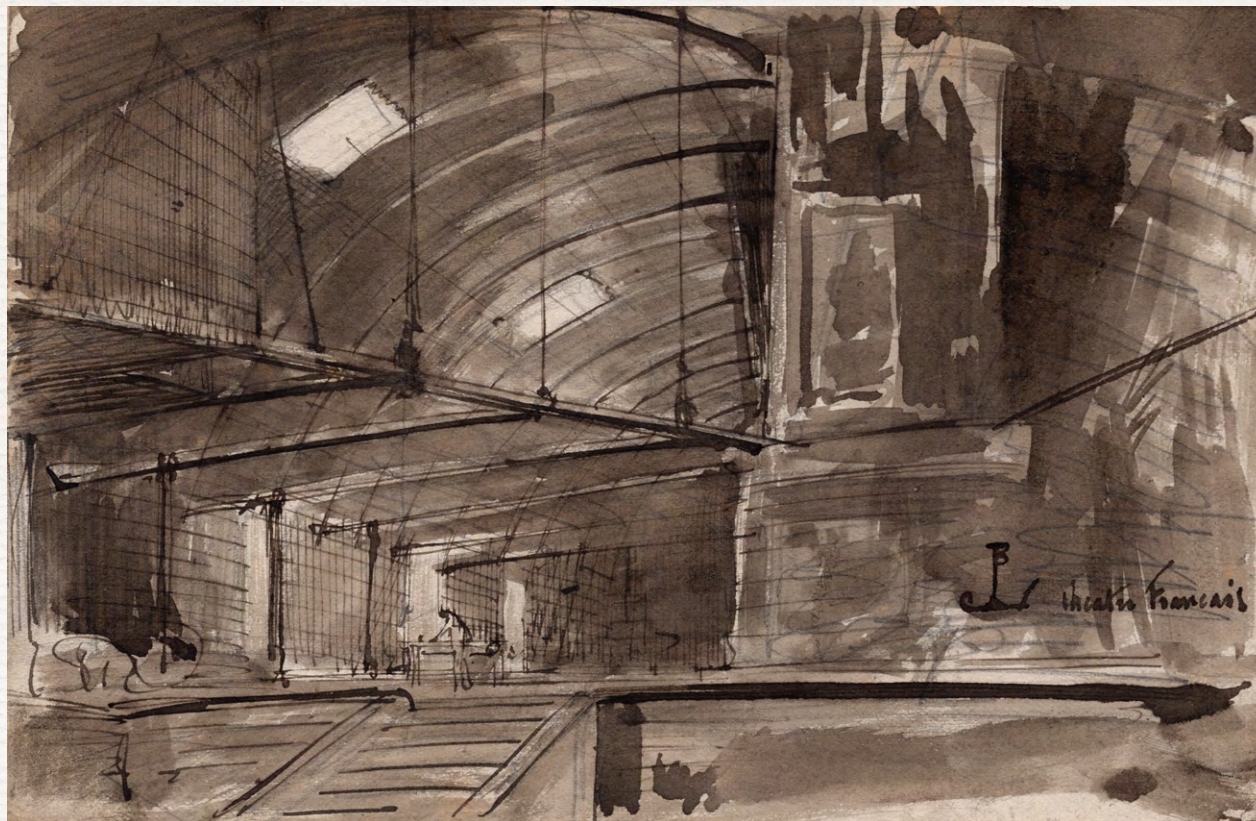
28. L'Envers du décor au Théâtre-Français

Encre et crayon sur papier

10,9 × 16,2 cm

Signé du monogramme et légendé en haut à gauche *JBL/theatre Français*

Encadré 600 €



29. Les Cintres du Théâtre-Français

Encre et crayon sur papier

10,8 × 16,2 cm

Signé du monogramme et légendé en bas à droite *JBL theatre Français*

Encadré 600 €

II.

De Nîmes à Nice

ℒ



30. *Carrière à Nîmes*

Aquarelle, encre et crayon sur papier

20,7 × 30,2 cm

Signé du monogramme et localisé en bas à gauche *JBL Nîmes*

Encadré 2 000 €



31. Paysage, Nîmes, 1870

Encre et crayon sur papier

19,4 × 30 cm

Signé du monogramme, localisé et daté en bas à gauche *JBL/Nîmes/Novembre 1870*

300 €

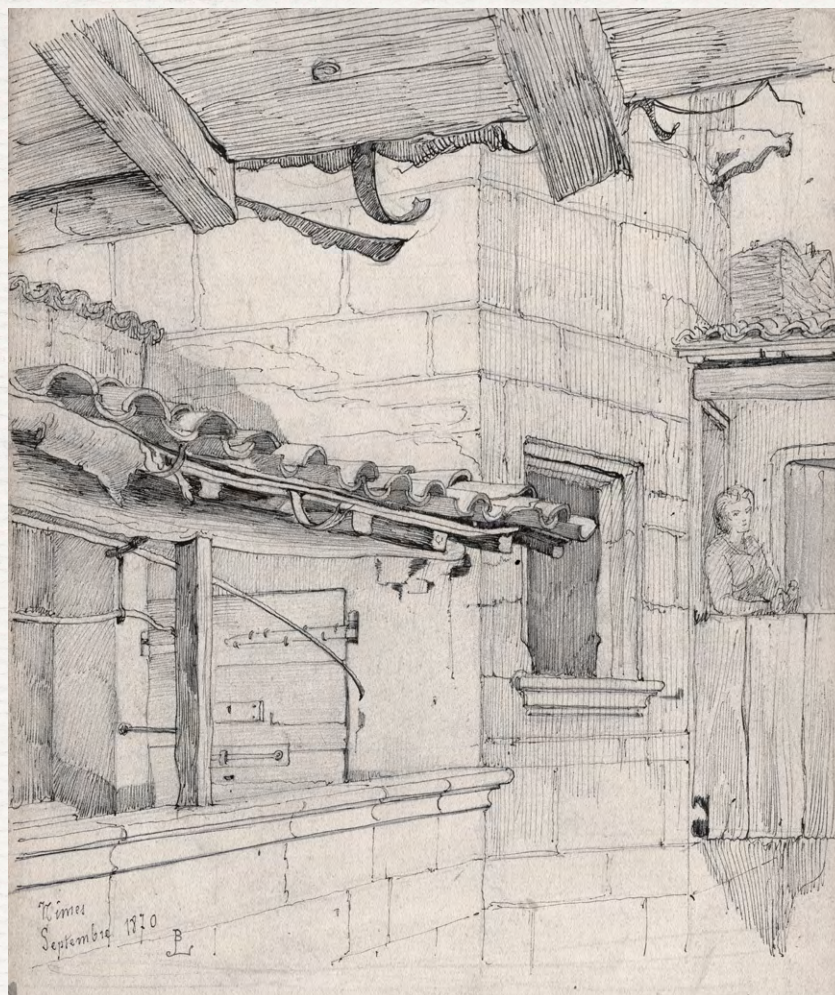


32. Vue de rue à Nîmes

Aquarelle, encre et crayon sur papier

46,5 × 30 cm

Encadré 600 €



33. Intérieur de cour, Nîmes, 1870

Encre et crayon sur papier

23 × 19,1 cm

Localisé, daté et signé du monogramme en bas à gauche *Nîmes/Septembre 1870/JBL*

Encadré 350 €



34. Pont à Fon-Bioou, 1871

Encre et crayon sur papier rose

21 × 29,5 cm

Signé des initiales, localisé et daté en bas à gauche L.J:B/FON-BIOOU 24 mai 1871/près de nîmes

180 €



35. Le Château de Remoulins, 1871

Encre et crayon sur papier

19,5 × 27,6 cm

Signé des initiales, daté, localisé et annoté en bas à gauche L. J. B. Mai 1871/Le château de Remoulins (*appareil en bossage*)

120 €



36. *La Jonchère*

Crayon sur papier

23,3 × 31 cm

Signé du monogramme et localisé à l'encre en bas à gauche *JBL La Jonchère*

180 €



37. Jardin public à Nîmes, 1863

Encre et crayon sur papier

18 × 24,2 cm

Signé des initiales, localisé, daté et annoté dans la marge inférieure

L. J. B./jardin public à Nîmes Mars 1863 arbrisseaux en fleurs pin coloré blond. ; en haut à gauche page 8

220 €



38. Jardin de La Fontaine, Nîmes

Aquarelle, encre, crayon et rehauts de gouache sur papier

19,6 × 29,3 cm

Signé du monogramme et légendé en bas à gauche *JBL Jardin de la Fontaine à Nîmes*

Encadré 550 €



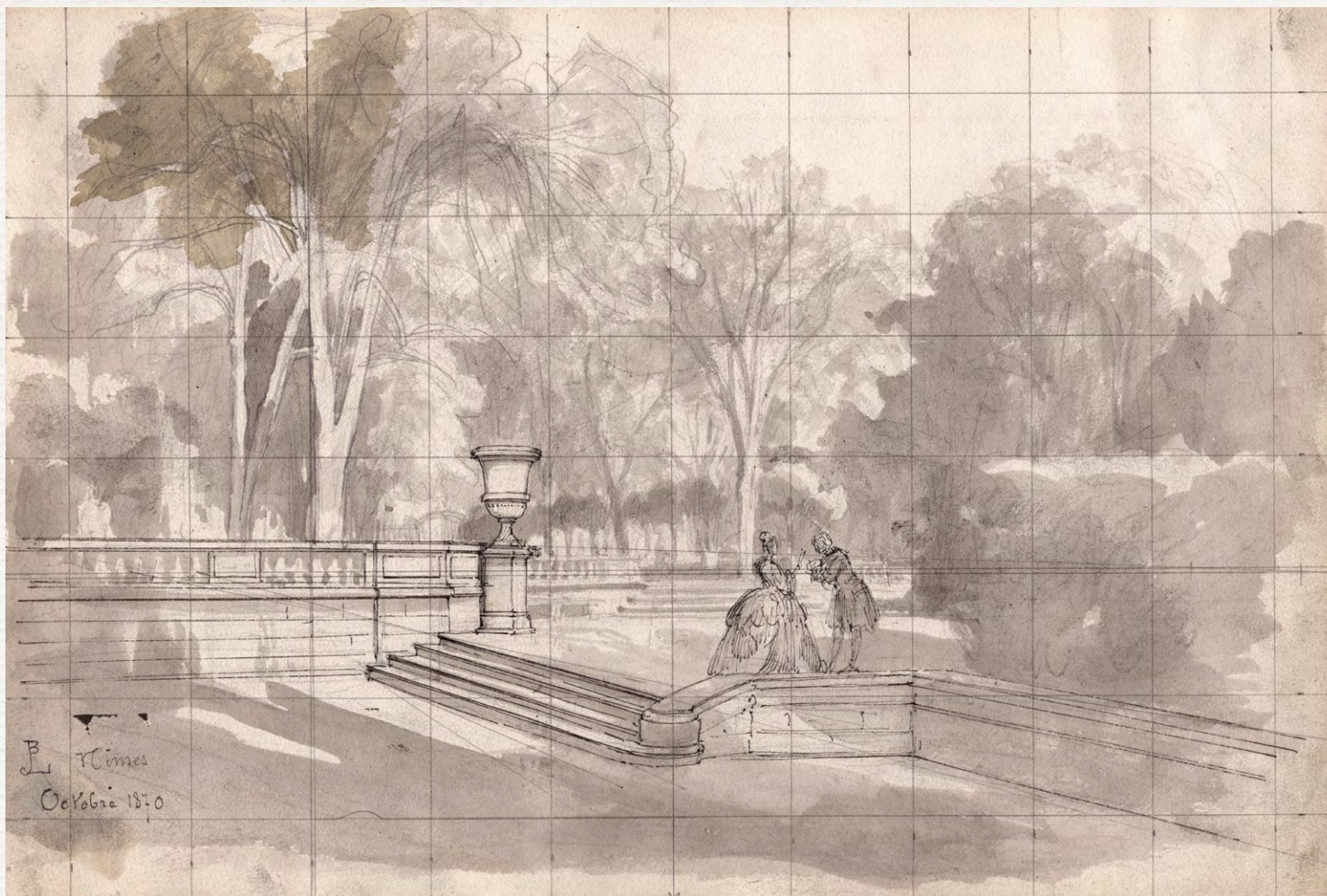
39. Groupe sculpté de Pierre Hubert Larchevêque dans les Jardins de La Fontaine à Nîmes, 1871

Craies de couleurs et crayon sur papier

29,6 × 20 cm

Signé du monogramme, légendé et daté en bas à droite *JLB/Jardin de la Fontaine à Nîmes/1871*

180 €



40. *Personnages en costume dans un jardin, Nîmes, 1870*

Encre, aquarelle et crayon sur papier

19,2 × 28,5 cm

Signé du monogramme, localisé et daté en bas à gauche *JBL Nîmes/Octobre 1870*

180 €



41. *Vue des hauteurs de Nîmes, 1870*

Encre et crayon sur papier

18,3 × 28,3 cm

Localisé, daté et signé du monogramme en bas à gauche *Nîmes octobre 1870 JBL*

220 €



42. Jardins de La Fontaine à Nîmes, 1870

Encre et crayon sur papier

19 × 28 cm

Localisé, daté et signé du monogramme *Nîmes 1870/JBL*

180 €



43. *Sous les arbres, Nîmes, 1864*

Encre et crayon sur papier

16,2 × 26,2 cm

Signé du monogramme, localisé et daté en bas à droite *JBL Nîmes octobre 1864*

Encadré 380 €



44. Pont près de Nîmes, 1863

Lavis d'encre et crayon sur papier collé sur carton

17 × 24,6 cm

Signé des initiales, localisé et daté en bas au centre *L.J B^e Environs de Nîmes Mars 1863*

Annoté en haut à droite *page 17*

180 €



45. *Environs de Nîmes, 1863*

Encre, crayon et lavis d'encre sur papier

16,2 × 24,1 cm

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL* ; daté et localisé en bas au centre *Mars 1863 Environs de Nîmes* et annoté en bas à gauche et droite *Ciel très très clair gris lumineux/ effet argenté [mot barré] en fleurs*

220 €



46. Arbres à Nîmes, 1870

Encre sur papier

25,6 × 18,1 cm

Localisé, daté et signé du monogramme en bas à droite *Nîmes/1870./JBL*

220 €



47. *Aux bords du Vistre*, 1870

Lavis d'encre et crayon sur papier

19 × 28,2 cm

Signé du monogramme, localisé et daté en bas à gauche JBL/ *Au bord du vistre*/Nîmes/1870

Numéroté en haut à droite 21

180 €



48. *Homme adossé à un pin*, 1861

Encre et crayon sur papier

30,5 × 42,3 cm

Signé du monogramme, daté, légendé et localisé dans la marge inférieure *JBL/octobre 1861 Les Pins jardin public à Nîmes*

Encadré 950 €



49. *Sous le Lilas*, 1859

Aquarelle, gouache, encre et crayon sur papier

22,9 × 22,3 cm

Légendé, signé des initiales et daté en bas à gauche *Lilas/L.J.Bst avril 1859*

180 €



50. *Vues panoramiques dans les Cévennes, 1863*

Encre et crayon sur papier

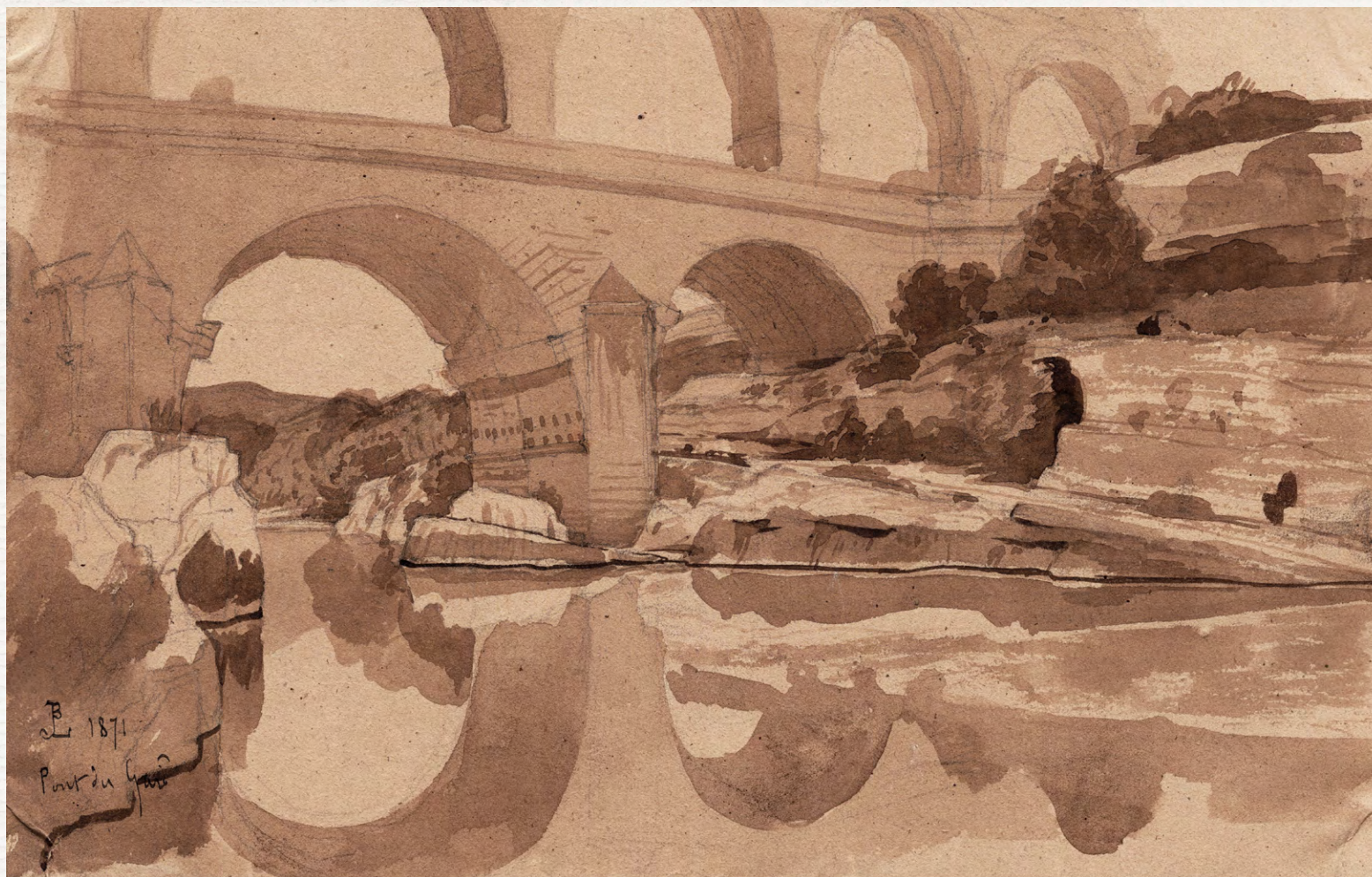
18 × 24,5 cm

Dessin supérieur signé du monogramme et localisé en bas à gauche du motif *JBL/à Lafoux*

Dessin inférieur légendé et daté en bas au centre *commencement des Cévennes mars 1863*

Annotation en haut à droite *page 29*

180 €



51. *Le Pont du Gard*, 1871

Lavis d'encre sur papier

15,8 × 24,5 cm

Signé du monogramme, daté et légendé en bas à gauche *JBL 1871/Pont du Gard*

180 €



52. Roquefavour, 1864

Encre et crayon sur papier

16,1 × 26,1 cm

Localisé, daté et signé du monogramme en bas à gauche *Roquefavour/octobre 1864/JBL*

Encadré 450 €



53. *Village près de Nice*

Huile sur papier marouflé sur carton

25 × 41 cm

Signé du monogramme, localisé en bas à gauche *JBL/Près de Nice*

Encadré 1 200 €



54. *La Montée Montfort et la rue de Foresta à Nice, 1864*

Encre et crayon sur papier

16,1 × 26,3 cm

Signé du monogramme, localisé et daté en bas à gauche *JBL/Nice/17 octobre 1864*

Encadré 650 €



55. *Palmier près de Nice*

Encre et crayon sur papier

26 × 16 cm

Localisé en bas à gauche *près de Nice*

Encadré 650 €



56. Étude de tapis et d'agaves

Au verso : *Paysage aux pins parasols*

Lavis d'encre et crayon sur papier

11,9 × 21,6 cm

Encadré 550 €

III.

Paris et ses environs

ℒ



57. *Vue prise depuis le village de Montmartre, 1859*

Encre, crayon et rehauts de gouache blanche sur papier

28,5 × 41,4 cm

Localisé, signé des initiales et daté en bas à gauche *Montmartre/L^{re} J B^{le}/Octobre 1859*

Encadré 1100 €



58. *Vue de Montmartre depuis les toits, 1864*

Encre et crayon sur papier

16,1 × 25,7 cm

Signé du monogramme, localisé et daté en bas à gauche *JBL/MONTMARTRE/1864*

Encadré 1 800 €



59. Place du théâtre, Montmartre

Crayon sur papier

19,5 × 16,5 cm

Localisé en haut à droite à *Montmartre place du Théâtre*

Annotations sur le motif indiquant des couleurs

380 €



60. Jardin du Luxembourg, 1879

L'Acteur grec, 1868, bronze de Charles-Arthur Bourgeois (1838-1886), Paris, jardin du Luxembourg

Encre et crayon sur papier

16 × 10,7 cm

Daté, signé du monogramme en bas à droite 30 avril JBL/1879

180 €



61. *Jardin des Tuileries*, 1880

Aquarelle et encre sur traits de crayon sur papier

16,2 × 10,8 cm

Signé du monogramme et daté sur le motif à gauche *JBL 80*

Encadré 450 €



62. *Jardin de Cluny*

Encre et crayon sur papier

10,7 × 16,2 cm

Signé du monogramme au centre gauche dans le motif *JBL*

160 €



63. Porte du jardin de Cluny

Encre et lavis d'encre sur papier

16,2 × 10,7 cm

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL*

160 €



64. *Passerelle de l'Estacade et pont Sully à Paris, 1879*

Encre et crayon sur papier

10,2 × 15,5 cm à vue

Signé du monogramme, daté et légendé en bas à droite JBL 1^{er} mai 79/5 heures soir

Annoté en bas au centre *Bois et charbons*

Encadré 350 €



65. *Vue de Notre-Dame, du pont Sully et de l'Île de la cité depuis le Quai Henri IV, 1879*

Aquarelle et encre sur traits de crayon sur papier

10,4 × 16 cm

Signé du monogramme, localisé et daté en bas à droite *JBL Paris 79*

Encadré 750 €



66. *Vue de Notre-Dame, du pont Sully et de l'Île de la cité depuis le Quai Henri IV, 1879*

Aquarelle, encre et crayon sur papier

10,5 × 16 cm

Signé du monogramme, localisé et daté en bas à droite *JBL Paris 79*

Encadré 650 €



67. *Quai à Paris*, 1879

Aquarelle, encre et crayon sur papier

10,3 × 16 cm

Signé du monogramme, localisé et daté en bas à gauche *JBL Paris 1879*

Encadré 650 €



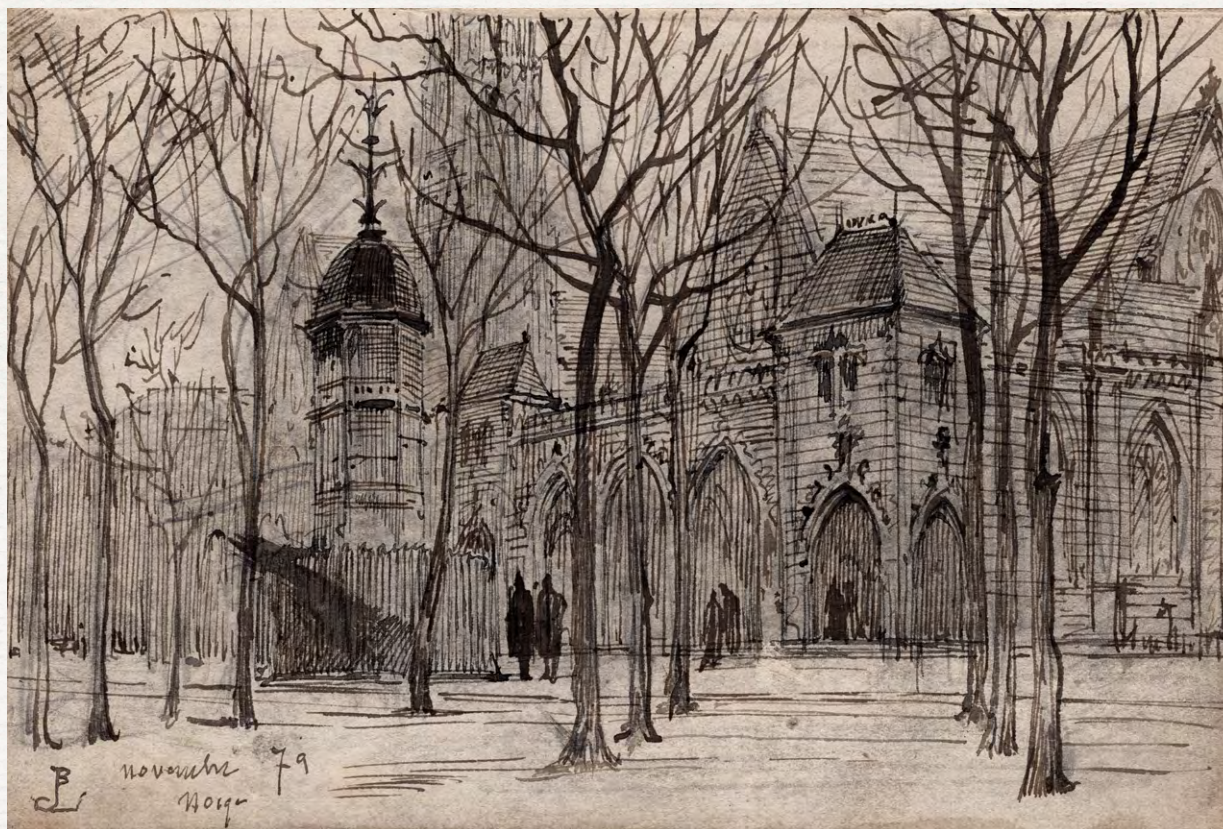
68. *Neige et glace, Paris, 1879*

Encre et crayon sur papier

10,7 × 16 cm

Signé du monogramme, daté et légendé en bas à gauche *JBL nov. 79/Neige et Glace*

Encadré 350 €



69. Place de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, Paris

Encre et crayon sur papier

10,9 × 16,2 cm

Signé du monogramme, daté et annoté *JBL novembre 79/neige*

280 €



70. *Vue du Pont Royal depuis la rive gauche, Paris*

Encre et crayon sur papier

11,6 × 20 cm

Signé du monogramme et légendé en bas à droite *JBL Pont Royal*

280 €



71. Vue de la Conciergerie et du Pont-Neuf depuis la rive droite, Paris

Encre et crayon sur papier

10,7 × 16,2 cm

Signé du monogramme en bas à droite JBL

Encadré 300 €



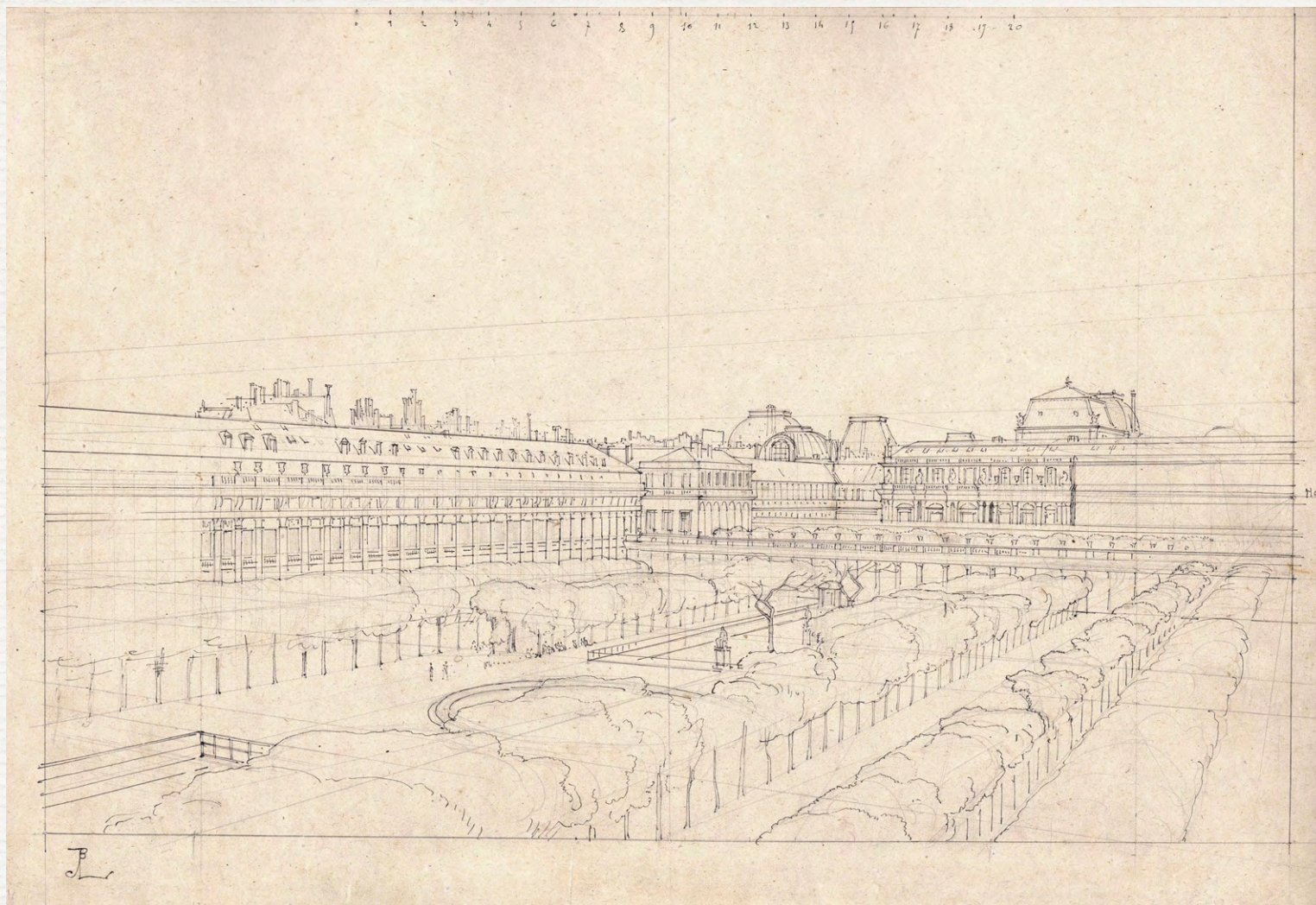
72. Quai de Seine, rive gauche, Paris

Encre et crayon bleu sur carte Gillot

19 × 14,1 cm

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL*

280 €



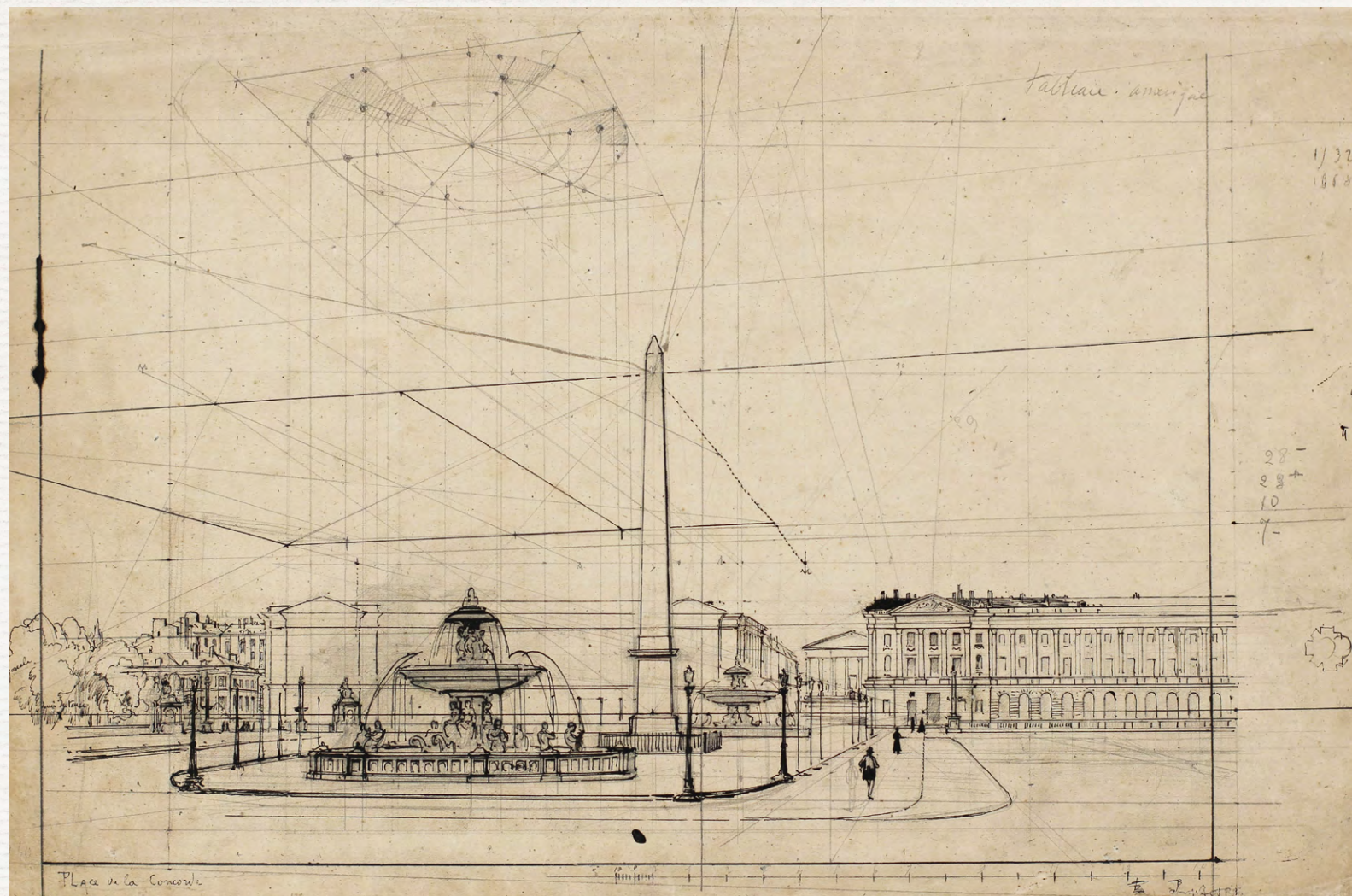
73. *Jardin du Palais-Royal, Paris*

Encre et crayon sur papier

28,4 × 40 cm

Signé du monogramme dans la marge inférieure à gauche *JBL*

350 €



74. Place de la Concorde, Paris

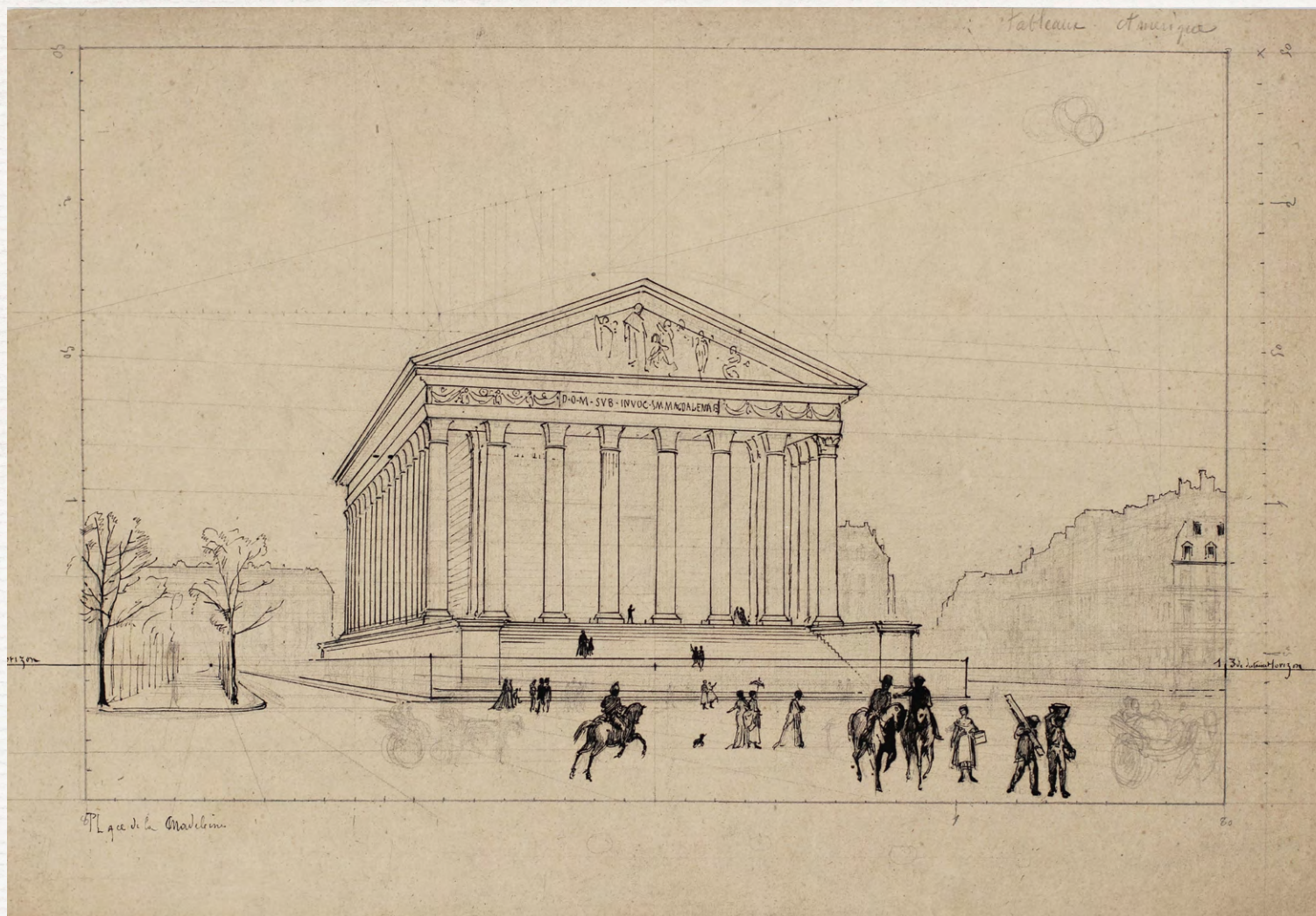
Encre et crayon sur papier

32,5 × 48,6 cm

Signé du monogramme transformé en bas à droite *JBLAVASTRE*

Titre en bas à gauche *Place de la Concorde* ; diverses annotations de mise à l'échelle et mention *tableau américain*

350 €



75. Place de la Madeleine, Paris

Encre et crayon sur papier

31 × 44,7 cm

Titre en bas à gauche *Place de la Madeleine*

Diverses annotations de mise à l'échelle et mention *tableau Amérique*

350 €



76. *Bosquet d'arbres à Bercy*

Encre et crayon sur papier

40,2 × 55,5 cm

Signé du monogramme et localisé en bas à gauche *JBL Bercy*

Légendé dans la marge inférieure *Bercy*

Encadré 1 000 €



77. Route à Malmaison

Encre, crayon et lavis d'encre sur papier

12,4 × 20,4 cm

Signé du monogramme et localisé en bas à gauche *JBL/malmaison*

Encadré 550 €



78. *Vue prise à Saint-Cloud*

Encre et crayon sur papier

26 × 16,2 cm

Signé du monogramme et localisé en bas à droite *JBL/S' Cloud*

Encadré 550 €

IV.

Arbres et autres sujets

ℒ



79. *Études d'Arbres*

Encre et crayon sur papier

Environ 7,5 × 14,5 cm chaque, quatre dessins dans un même montage

Tous signés du monogramme *JBL*

Encadré 1 100 €



80. *Chemin*, 1879

Encre sur papier

16 × 10,5 cm

Signé du monogramme et daté en bas à gauche *JBL 1879*

160 €



81. *Chemin en lisière de forêt*, 1879

Encre sur papier

16 × 10,5 cm

Signé du monogramme et daté en bas à droite *JBL 79*

160 €



82. *Chemin dans la forêt*, 1879

Lavis d'encre et crayon sur papier

10,5 × 16 cm

Signé du monogramme et daté en bas à gauche *JBL 1879*

180 €



83. *Chêne*, 1880

Encre et crayon sur papier

16,3 × 10,8 cm

Légendé, daté en bas à gauche *chêne*/16 Mai 1880 ; signé du monogramme en bas à droite *JBL*

220 €



84. *Paysage boisé*

Aquarelle et encre sur papier

16,1 × 10,8 cm

Signé du monogramme dans la marge gauche *JBL*

260 €



85. *Les Arbres morts*

Encre et crayon sur papier

10,8 × 16,1 cm

220 €



86. *Arbre sur fond de falaises*

Encre sur papier

10 × 12,5 cm

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL*

180 €



87. Nature morte, un coin de table de cuisine

Crayon noir sur papier

13,6 × 15,2 cm

Signé du monogramme en bas à gauche *JBL*

180 €



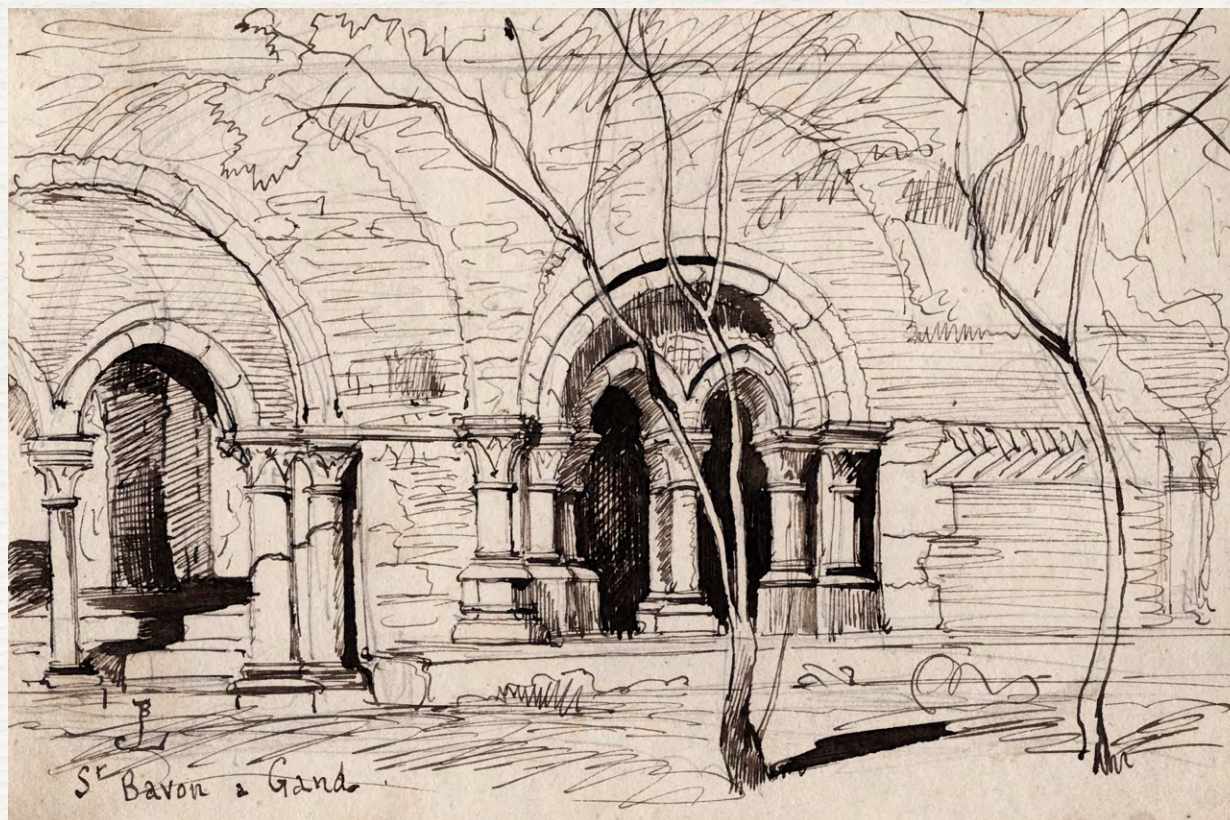
88. Soldats dans des combles à Châteauroux, 1871

Crayon sur papier

14,7 × 23 cm

Signé du monogramme, localisé, daté et légendé en bas à gauche JBL/a Chateauroux 1871 Guerre

180 €



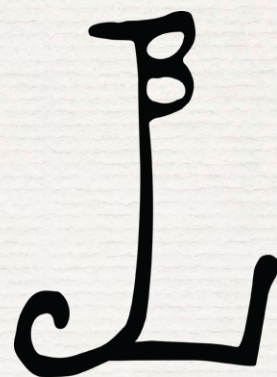
89. Saint-Bavon à Gand, vers 1872

Encre et crayon sur papier

10,8 × 16,3 cm

Signé du monogramme et localisé en bas à gauche JBL/S' Bavon à Gand

160 €



GALERIE LA NOUVELLE ATHÈNES

22, rue Chaptal - 75009 Paris

contact@lanouvelleathenes.fr

01.75.57.11.42